

DOSSIER DE PRESSE

h
hôtel de
la marine

AT AL THANI
COLLECTION

TRÉSORS MÉDIÉVAUX

du Victoria and Albert Museum

Quand les Anglais parlaient français

**30 juin
22 octobre 2023**

2, place de la Concorde 75008 Paris

Exposition organisée
en collaboration
avec le Victoria and
Albert Museum

V&A



CENTRE DES
MONUMENTS NATIONAUX

Sommaire

Avant-propos de Marie Lavandier,
de Dr Amin Jaffer et de Dr Tristram Hunt

4

Communiqué de presse

8

Biographies des commissaires de l'exposition

20

Entretien avec le commissaire de l'exposition, James Robinson

22

Collection Al Thani

26

Centre des monuments nationaux (CMN)

32

Hôtel de la Marine

35

Victoria and Albert Museum

38

Listes des œuvres - Trésors médiévaux du Victoria and Albert Museum

40

Listes des œuvres - Trésors de la Collection Al Thani

46

Publications

52

Informations pratiques

53

Visuels presse

54

Contacts presse

56



Ciboire de Balfour

Angleterre, 1150-1175

Alliage de cuivre doré, émail champlevé

H. 18,3 ; D. 17,3 cm

Victoria and Albert Museum, M.1.1-2-1981

Acquis grâce au National Heritage

Memorial Fund

Marie Lavandier
Présidente du Centre
des monuments nationaux

C'est avec une grande joie que le Centre des monuments nationaux voit la Collection Al Thani accueillir à l'Hôtel de la Marine cette exposition étonnante, construite autour des prestigieuses collections du Victoria and Albert Museum de Londres. Étonnante car elle met en relief l'extraordinaire richesse des échanges artistiques qui ont uni l'Angleterre à l'Europe continentale à l'époque médiévale. En dépit de son insularité, l'Angleterre était loin d'être un royaume isolé. Son art, parfois un peu négligé de ce côté-ci de la Manche doit sortir de l'oubli. Il témoigne, en plus de ses qualités intrinsèques, des relations à la fois riches et complexes entretenues par nos deux pays pendant des siècles. C'est aussi un honneur de collaborer avec le Victoria and Albert Museum, institution majeure de la vie culturelle britannique, dont les exceptionnelles collections d'arts décoratifs — le pluriel s'impose, tant elles sont par nature variées — font écho aux préoccupations du Centre des monuments nationaux. L'une et l'autre institutions, en effet, n'ont-elles pas pour objet de valoriser un patrimoine historique précieux,

intimement lié à la vie de ceux qui ont construit nos histoires nationales respectives? Je veux ici saluer et remercier Son Altesse Cheikh Hamad bin Abdullah Al Thani pour la poursuite de cette programmation d'expositions d'exception à l'Hôtel de la Marine. Ma reconnaissance va également à Amin Jaffer, directeur de la Collection, et à son équipe, qui a permis la mise en place de cette exposition. Le commissariat, assuré par James Robinson, directeur du département de la sculpture et des arts décoratifs, et Emma Edwards, commissaire associée, du Victoria and Albert Museum, puise avec talent dans la connaissance profonde et intime qu'il a de l'histoire et de la culture de nos deux pays : que lui et son équipe soient ici chaleureusement remerciés, ainsi que les équipes du Centre des monuments nationaux et en particulier de l'Hôtel de la Marine. Puisse cette exposition faire vivre aux visiteurs l'extraordinaire richesse de l'art médiéval, lui rendre ses lettres de noblesse et renouer les liens d'intérêt et de curiosité de nos contemporains avec ce pan fondateur de notre histoire européenne commune.

Dr Amin Jaffer
Directeur
de la Collection Al Thani

La majorité des œuvres présentées dans cette exposition datent d'une époque où les souverains d'Angleterre s'exprimaient principalement en français. Fidèles à leurs origines, les monarques normands qui succédèrent à Guillaume le Conquérant firent en effet du français la langue de la cour, dont ils répandirent l'usage en imposant une nouvelle élite politique, militaire et ecclésiastique venue de France. Les liens politiques et culturels avec le continent se renforcèrent encore, de génération en génération, par des mariages avec les dynasties européennes, en particulier avec les familles royale et ducal françaises. Les rois d'Angleterre étaient non seulement ducs de Normandie mais aussi, par alliance, ducs d'Anjou et d'Aquitaine à partir de 1154, contrôlant ainsi, durant certaines périodes, plus de terres en France que le roi lui-même. À la mort, en 1328, de Charles IV, dernier représentant de la dynastie capétienne, le fils de sa sœur, Édouard III d'Angleterre, revendiqua le trône en tant que plus proche parent masculin du défunt, signant ainsi, parmi d'autres facteurs, le début de la guerre de Cent Ans. La devise française « Dieu et mon droit », adoptée par Henri V — paradoxalement le premier de sa dynastie à écrire en anglais — exprime bien la foi du souverain en son droit divin de régner sur la France en vertu de son ascendance royale française. L'Angleterre perdra ses dernières possessions continentales en 1558, mais ses monarques continueront, jusqu'à l'époque napoléonienne, à revendiquer le trône de France, insérant même la fleur de lys dans leurs armoiries.

Au cours du Moyen Âge, ces liens dynastiques entre l'Angleterre et l'Europe continentale se doublèrent d'un flux très dense d'échanges de biens. Les œuvres présentées dans ces pages en témoignent : il est

parfois difficile de distinguer les objets d'origine anglaise de ceux fabriqués sur le continent, preuve des relations politiques et commerciales étroites qui unissaient alors l'Angleterre et le monde nordique, les Flandres et la France. Dans les îles Britanniques, les Normands continuèrent de donner la préférence à la pierre de Caen pour bâtir, notamment, des édifices qui comptent aujourd'hui parmi les plus emblématiques de la Grande-Bretagne : la Tour de Londres, l'abbaye de Westminster ou la cathédrale de Canterbury. La cinquantaine de reliquaires associés à Thomas Becket, le saint le plus populaire d'Angleterre, a été fabriquée à Limoges; les travaux de broderie, dont la technique est connue sous le nom d'*opus anglicanum*, ont été exportés dans toute l'Europe et les albâtres anglais étaient si répandus sur le continent que les historiens de l'art les ont longtemps considérés comme l'œuvre d'ateliers franco-flamands. Au-delà de ces relations commerciales et des croisements d'influences qu'elles suscitérent, certains produits de luxe, rares ou exotiques — dont des œuvres d'art exceptionnelles —, traversèrent la Manche, cadeaux diplomatiques ou ecclésiastiques, ou encore pièces de trousseau de princesses et de dames de la noblesse.

La présente exposition entend mettre en lumière la riche culture matérielle de cette période de l'histoire anglaise à travers plus de soixante-dix prêts exceptionnels du Victoria and Albert Museum. Du chandelier de Gloucester au Christ crucifié en ivoire, en passant par la châsse de saint Thomas Becket et le ciboire de Balfour, ces œuvres illustrent l'extrême virtuosité des artistes d'outre-Manche en même temps qu'elles témoignent du dialogue permanent entretenu avec la culture, le goût et l'artisanat du royaume de France.

Chape de Syon (détail)
Angleterre (probablement Londres),
1300-1320
Lin, soie, métaux précieux
150,5 × 305 cm
Victoria and Albert Museum, 83-1864



Dr Tristram Hunt
Directeur du
Victoria and Albert Museum

L'un des plus beaux bijoux médiévaux du Victoria and Albert Museum n'a été acquis qu'en 2020. Cette magnifique broche en or, sertie d'un spinelle de grande taille entouré de diamants, rehaussée d'émail blanc, a été mise au jour grâce à un détecteur de métaux près de Brigstock, dans le Northamptonshire, sur des terres qui, au Moyen Âge, formaient un parc à cerfs utilisé pour la chasse. Malgré une légère déformation, la perte d'une partie de l'émail et l'absence de quelques perles, autant de cicatrices témoignant d'un long séjour dans le sol, le bijou n'en a pas moins gardé la marque de son aristocratique propriétaire. Ces somptueux accessoires, apanage des plus privilégiés, devaient se perdre avec une régularité inquiétante, si l'on en juge par les découvertes archéologiques. Parmi les nombreux objets médiévaux en or retrouvés chaque année en Angleterre par des amateurs, ce spécimen est néanmoins unique. S'il fait partie d'un petit ensemble de broches très probablement fabriquées en France ou sur les vastes terres des ducs de Bourgogne entre 1400 et 1450, il est en effet le seul de ce type à avoir été exhumé sur le sol anglais. Probablement antérieure à l'apogée des relations entre l'Angleterre et

le duché de Bourgogne, marquée par le mariage de Marguerite d'York avec Charles le Téméraire en 1468, la broche a peut-être été portée longtemps après sa date de fabrication. Sans doute a-t-elle été appréciée dans un milieu qui a vu affluer en Angleterre des productions des Pays-Bas — notamment des bijoux et des manuscrits —, mais aussi de nombreux maîtres verriers venus travailler aux vitraux d'édifices prestigieux alors en chantier comme l'église de Fairford ou la chapelle de King's College à Cambridge. Marguerite d'York était la sœur du roi anglais Édouard IV. Son mariage avec Charles le Téméraire s'inscrit dans une longue tradition d'unions royales stratégiques entre pays, tradition qui remonte à la conquête normande et qui va s'accusant après le mariage d'Henri II avec Aliénor d'Aquitaine — une union tumultueuse qui permit à l'Angleterre d'étendre ses possessions en France. Par la suite, les rois d'Angleterre choisirent presque toujours leur reine dans l'idée de protéger leurs intérêts continentaux. Et si les œuvres d'art présentées dans ces pages témoignent d'une époque où « les Anglais parlaient français » — du moins une partie d'entre eux —, c'est aussi que de vastes pans de la France actuelle étaient alors territoires anglais.



Broche
Europe (France?), 1400-1450
Or, émaux, spinelle, diamants
2,4 × 2,3 × 1,7 cm
Victoria and Albert Museum, M1-2020
Acquis grâce à l'aide du Hildburgh Fund, et de
William & Judith, Douglas et James Bollinger

Communiqué de presse

Dans le cadre de sa programmation, au rythme de deux expositions temporaires par an, la Collection Al Thani à l'Hôtel de la Marine à Paris présente l'exposition « Trésors médiévaux du Victoria and Albert Museum : quand les Anglais parlaient français » du 30 juin au 22 octobre 2023.

L'exposition est organisée par la Al Thani Collection Foundation et le Centre des monuments nationaux en collaboration avec le Victoria and Albert Museum de Londres.

Les commissaires de l'exposition :

Dr James Robinson, directeur du département des arts décoratifs et de la sculpture
Dr Emma Edwards, commissaire associée

Journée d'étude : jeudi 21 septembre 2023, dans la salle de conférence de la Collection Al Thani (sur réservation)

[#VictoriaAlbertxAlThaniCollection](#)
[#QuandlesAnglaisparlaientfrançais](#)



L'exposition réunit pour la première fois à Paris plus de 70 chefs-d'œuvre d'exception d'art médiéval. Ces œuvres proviennent de la célèbre collection d'art médiéval du Victoria and Albert Museum de Londres, l'une des plus importantes au monde. L'exposition comprend des sculptures, des verres émaillés, des ivoires, des vitraux, des textiles, des céramiques, des manuscrits enluminés, de l'orfèvrerie et des bijoux, et illustre les relations complexes et interdépendantes entre l'Angleterre et l'Europe continentale tout au long du Moyen Âge. L'exposition présente des œuvres extraordinaires réalisées en Angleterre, en France, en Italie et au-delà. Elle illustre la richesse de la culture artistique qui s'est épanouie dans ce qui fut une époque véritablement internationale. Parmi les œuvres les plus remarquables du Victoria and Albert Museum figurent le *chandelier de Gloucester*,

la *châsse de saint Thomas Becket*, la *chasuble de Clare* et le *gobelet*, dit « The Luck of Edenhall ».

Les œuvres sont exposées dans la troisième salle dédiée aux expositions temporaires de la Collection Al Thani à l'Hôtel de la Marine. Dans les salles 1, 2 et 4, les visiteurs pourront admirer à nouveau les « Trésors de la Collection Al Thani » dont la présentation sera partiellement renouvelée.

L'Angleterre médiévale était un pays prospère et d'un grand raffinement, intimement connecté à l'Europe continentale. Grâce à sa politique matrimoniale, ses possessions territoriales sur le continent et son administration structurée, l'Angleterre a joué un rôle majeur sur la scène européenne entre 1000 et 1500. Des routes commerciales établies de longue date relient l'Europe à de lointains royaumes, fournissant ainsi des matériaux de luxe et favorisant un riche échange d'influences culturelles. Ce fut aussi une époque où s'épanouit une importante production artistique locale qui fit la réputation de l'Angleterre : les broderies raffinées et les sculptures en albâtre venant d'outre-Manche étaient prisées et recherchées dans toute l'Europe. Les monastères anglais exerçaient une influence aussi grande que la monarchie dans l'établissement de réseaux à travers le continent et au-delà. Les pèlerinages, les conflits et les protocoles des élites sociales qui préconisaient l'échange de cadeaux ont permis à certains des plus beaux trésors de voyager sur de longues distances.



FOCUS

Chandelier de Gloucester

Angleterre, 1107-1113
 Fonte d'alliage de cuivre, dorure, nielle,
 perles de verre
 58 x 20 x 20 cm
 Victoria and Albert Museum, 7649-1861

+ ABBATIS PETRI GREGIS
 ET DEVOTIO MITIS
 + ME DEDIT ECCLESIE SCI PETRI GLOECESTRE

« La douce dévotion de l'abbé Pierre et de son troupeau m'a donné à l'église Saint-Pierre à Gloucester. »

Ce chandelier est un chef-d'œuvre de l'orfèvrerie anglaise. Il faisait probablement partie d'une paire commandée par Pierre, l'abbé de Saint-Pierre de Gloucester.

Une inscription latine courant en spirale le long du fût lui rend hommage. Une autre inscription confirme qu'il fut donné plus tard par Thomas de Poché à la cathédrale du Mans, ce qui démontre que les objets médiévaux exceptionnels pouvaient voyager très loin de leur lieu de production.

Réseaux monastiques

La première section de l'exposition montre l'importance des **Réseaux monastiques** lors de la période médiévale, notamment à travers les liens étroits établis entre les monastères en Angleterre et l'Europe continentale. Ils ont été aussi influents que la monarchie dans l'établissement de réseaux, facilitant l'échange d'idées et de styles artistiques à travers le continent. Les abbés, évêques et archevêques combinaient fréquemment de hautes fonctions dans la hiérarchie de l'Église et de l'État, et ils voyageaient souvent à l'étranger en mission diplomatique. L'échange de cadeaux jouait un rôle central dans ces interactions. Les dons de manuscrits et les livres prêtés pour être copiés enrichissaient les bibliothèques monastiques et contribuaient à l'inspiration des artistes, à diffuser les connaissances et à préserver les textes clés. Les reliques conservées dans de somptueux réceptacles étaient envoyées en cadeaux depuis et vers l'Angleterre, contribuant à l'extraordinaire gloire posthume de saints anglais comme Thomas Becket. Les pèlerinages vers les lieux saints étaient une partie centrale de la vie des fidèles, encourageant les voyages vers la Terre sainte et d'autres sites clés comme Canterbury, Cologne, Saint-Jacques-de-Compostelle et Rome.

Dans cette section, les visiteurs découvriront le *chandelier de Gloucester*, mis en exergue, véritable chef-d'œuvre de l'orfèvrerie anglaise. On peut également y admirer cette pièce extraordinaire : la *châsse de saint Thomas Becket*, le plus ancien coffret-reliquaire en émail de Limoges qui nous soit parvenu, illustrant l'histoire du martyr de Thomas Becket.



FOCUS

Folio du psautier d'Eadwine, recto
 Angleterre (Canterbury), vers 1155-1160
 Parchemin, encre, aquarelle et dorure
 39,4 x 29,4 cm
 Victoria and Albert Museum, 816-1894

Eadwine était un moine et scribe du prieuré de Christ Church de Canterbury. Il a recréé des éléments du psautier d'Utrecht, influent manuscrit carolingien arrivé de la région de Metz à Canterbury vers l'an 1000. Ce folio, issu de la préface de la version d'Eadwine, détaille des scènes du récit des Évangiles. Les copies de manuscrits tenaient une place centrale dans le développement des bibliothèques monastiques, la préservation des textes et la diffusion d'idées au Moyen Âge.



FOCUS

Châsse de saint Thomas Becket

Limoges, 1180-1190
Cuivre doré, émail, bois, cristal de roche, verre
29,5 × 34,4 × 12,4 cm
Victoria and Albert Museum, M.66-1997

Acquis grâce à l'aide du National Heritage Memorial Fund, avec la participation de la Po Shing Woo Foundation, de The Art Fund, des Friends of the V&A, des héritiers de T. S. Eliot, du Headley Trust et de nombreux dons privés

Le meurtre de l'archevêque de Canterbury, Thomas Becket, à la cathédrale de Canterbury le 29 décembre 1170, suscita l'indignation en Europe. Dans les jours qui suivirent l'évènement, la tombe de Becket devint un lieu de pèlerinage. À la suite de sa canonisation en 1173, la réputation du saint s'étendit dans toute l'Europe. Le transport de ses reliques dans des châsses, comme dans cet exemple richement émaillé, contribua à la diffusion de son culte. Ici, les scènes montrent le meurtre de Becket, ses funérailles et la montée de son âme au ciel.

Unions dynastiques et goût aristocratique

La seconde section de l'exposition, **Unions dynastiques et goût aristocratique**, étudie les unions dynastiques internationales comme

outils politiques et diplomatiques majeurs dans le monde médiéval. Pour assurer leur influence au cœur des affaires européennes, la monarchie anglaise et son aristocratie conclurent des alliances, particulièrement avec la France, mais aussi avec les Flandres, la Sicile et l'Espagne. Les reines étrangères arrivaient dans leur nouvelle patrie, accompagnées de cortèges de différentes nationalités. Ceux-ci comptaient des artisans et des musiciens qui favorisaient les échanges artistiques et participaient à définir les notions de goût et de style.

Cette section montre le *Coffret de Valence*, réalisé à Londres ou Limoges vers 1305-1312 pour Guillaume de Valence, comte de Pembroke (mort en 1296), ou pour son fils Aymar (mort en 1340). On y voit les armes royales d'Angleterre, ainsi que les grandes familles d'Angoulême, de Bretagne, de Brabant et de Lacy, démontrant à quel point la noblesse de l'Angleterre médiévale était liée à l'Europe continentale. On y trouve un autre élément phare de ce groupe d'œuvres, une *Aiguière*, fait de porphyre vert avec une monture en vermeil, constitue un autre élément phare de ce groupe d'œuvres.



FOCUS

Aiguière

Zegher Van Steynemolen (orfèvre)
Flandres (Malines), 1468-1491
Porphyre vert, vermeil
15,2 × 8,2 × 12,8 cm
Victoria and Albert Museum, 627-1868

Marguerite d'York (1446-1503), sœur du roi d'Angleterre Édouard IV, fut une figure politique majeure. Son mariage à Charles le Téméraire, duc de Bourgogne, en 1468, forgea une importante alliance diplomatique. Cette aiguière n'est qu'une de ses nombreuses commandes artistiques. Elle illustre son goût et son mécénat de l'orfèvre de Malines, Zegher van Steynemolen. Probablement d'origine romaine, le vase reflète le goût médiéval pour le réemploi des objets antiques. Le couvercle en forme de rose rappelle l'emblème de la maison d'York.

Chefs-d'œuvre et production artistique d'Angleterre

L'exceptionnelle qualité des broderies et des sculptures en albâtre provenant d'Angleterre était réputée dans toute l'Europe médiévale, comme le souligne la série **Chefs-d'œuvre et production artistique d'Angleterre**. *Opus anglicanum* est le terme latin qui désigne les broderies médiévales anglaises. Il est fréquemment mentionné dans les inventaires des trésors des grandes cathédrales d'Europe, du Vatican à l'Espagne et à l'Islande. Aux XIII^e et XIV^e siècles, d'énormes quantités de sculptures en albâtre peint et doré furent réalisées dans les ateliers du centre de l'Angleterre afin d'être exportées vers un marché dynamique à l'étranger.

La tête de saint Jean Baptiste, exécutée entre 1470 et 1490, compte parmi les chefs-d'œuvre de la section. La sculpture témoigne des talents artistiques exceptionnels et de la sophistication atteinte par les artisans anglais dans le domaine de l'albâtre au XV^e siècle. Ce ciboire est l'un des plus importants vestiges de l'orfèvrerie romane anglaise. Les ciboires étaient utilisés pour contenir les hosties consacrées et étaient suspendus au-dessus de l'autel durant la messe ou bien enfermés à l'intérieur d'un tabernacle dans l'église. Cet exemplaire, réalisé entre 1150-1170, est décoré d'une imagerie complexe, comprenant des scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament en émail champlevé.



FOCUS

Chape de Syon
Angleterre (probablement Londres),
1300-1320
Lin, soie, métaux précieux
150,5 × 305 cm
Victoria and Albert Museum, 83-1864

Cette chape, un vêtement raffiné porté par un prêtre, est l'une des pièces les plus importantes de la broderie médiévale anglaise qui nous soit parvenue. Les figures ont été travaillées en fils de soie, d'or et d'argent sur une toile de lin brodée sur toute sa surface de soies rouges et vertes. La chape appartenait aux religieuses brigittines de l'abbaye de Syon, dans le Middlesex. Lorsqu'elles furent exilées en Europe continentale sous le règne d'Elisabeth I^{re} (1558-1603), la chape les accompagna. Elle revint en Angleterre avec l'ordre en 1810.



Tête de saint Jean Baptiste
Angleterre, 1470-1490
Albâtre peint et doré
20 × 15,7 × 9,2 cm
Victoria and Albert Museum, A.79-1946
Don du Dr W. L. Hildburgh FSA



Paris : luxe et influence

Cette section présente l'influence de la capitale française qui, vers 1300, était devenue un centre majeur de la production d'articles de luxe. Dans le contexte d'un marché florissant, les bijoux créés dans les ateliers d'orfèvrerie et les petites sculptures d'ivoire faciles à emporter en voyage participèrent à l'essor du style parisien en Europe. Les matériaux bruts utilisés pour créer ces objets de grande qualité arrivaient en France grâce à de vastes réseaux commerciaux entre l'Europe, l'Afrique et l'Asie. La majorité de l'orfèvrerie montrée ici a été trouvée en Angleterre. Elle pourrait y avoir été fabriquée ou bien provenir de France. Les bagues et les broches avec des inscriptions en français nous rappellent qu'il s'agissait de la langue de la cour et de l'aristocratie anglaise pendant toute la période du Moyen Âge tardif.

FOCUS

Cette section comprend l'un des plus beaux ivoires gothiques connus représentant le *Christ crucifié* sculpté en ivoire d'éléphant vers 1275-1300. Le torse affaissé et les traits du visage finement observés ont été travaillés avec soin pour exprimer une intense empathie émotionnelle avec le Christ souffrant. La statuette a peut-être été produite en Angleterre sous l'influence de sculpteurs d'ivoire français, ou bien par un sculpteur français de passage, proche de l'une des plus riches familles aristocratiques d'Angleterre. La section dévoile également une sélection de retables émaillés, de bagues, de broches et de bijoux inscrits, y compris des bagues serties de pierres précieuses telles que des saphirs, des spinelles, des rubis et des diamants.

Christ crucifié
Angleterre ou France (Paris), vers 1275-1300
Ivoire d'éléphant
24,3 x 7,8 x 3,9 cm
Victoria and Albert Museum, A.2-1921

L'art au-delà des frontières

Le pèlerinage, le commerce et les croisades étaient les motivations principales pour voyager sur de longues distances à l'époque médiévale. La section **L'art au-delà des frontières** évoque ces voyages.

Des chefs-d'œuvre artistiques du Moyen-Orient étaient collectionnés par les pèlerins, les diplomates et les chevaliers ou bien acquis par les marchands pour les revendre à la clientèle fortunée des grandes villes et des ports d'Europe. Les exemples présentés ici associent le meilleur de l'artisanat étranger à une production artistique anglaise sophistiquée et à un mécénat social de prestige.



FOCUS

Luck of Edenhall
Égypte ou Syrie, vers 1350
Verre émaillé et doré
H. 15,8 cm; D. 11,1 cm
Victoria and Albert Museum, C.1-1959

Le *Luck of Edenhall* est un exemple exceptionnel de verrerie islamique. La qualité ainsi que la délicate ornementation en émail de ces objets en faisaient des articles de luxe très recherchés sur un marché européen d'élite. Ce gobelet a peut-être été acquis par un marchand italien ou par un Européen voyageant en Terre sainte. Au XV^e siècle, il se trouvait en l'Angleterre. Il fut alors doté d'un étui en cuir finement décoré, ce qui lui a permis, des siècles plus tard, de rester remarquablement proche de son état d'origine.



FOCUS

Chasuble de Clare
Iran (tissage) et Angleterre (broderie), 1272-1194
Satin de soie et de coton bleu, Iran; fil d'argent et de vermeil, fil de soie
124 x 80 x 0,7 cm
Victoria and Albert Museum, 673-1864

La *chasuble de Clare* combine une précieuse soie importée avec une broderie anglaise exceptionnellement complexe. Le tissu bleu est le premier exemple connu en Angleterre de kanzi, luxueux textile de soie et de coton, importé d'Iran. Ce tissu arriva probablement en Angleterre grâce à d'anciens réseaux commerciaux qui s'étendaient à travers l'Europe vers la Méditerranée, l'Afrique, le Moyen-Orient et au-delà. Les armes héraldiques de l'étole et du manipule qui l'accompagnaient, aujourd'hui disparus, suggèrent qu'il fut commandé en 1272 après le mariage de Marguerite de Clare à Edmond, deuxième comte de Cornouailles. La chasuble témoigne de la qualité exceptionnelle des matériaux et de l'artisanat utilisés pour le patronage des églises dans la société aristocratique anglaise.

Commerce : style et échange

Commerce : style et échange, la dernière section de l'exposition, montre comment la Manche et les mers qui la relient ont facilité le commerce et l'approvisionnement au cours de la période médiévale. Les matériaux et la main d'œuvre pour les grands projets architecturaux étaient souvent originaires des territoires anglais en France. Le commerce introduisit également en Angleterre des objets du quotidien à usage domestique et il influença le style des produits locaux.

Les échanges établis de longue date à travers la mer du Nord permirent l'importation de matières premières, telles que l'ivoire de morse, et la circulation de l'art et des artistes anglais vers l'Islande et la Scandinavie. Les nombreux objets de grande qualité qui s'y trouvaient témoignent de l'interconnexion des pays situés dans les parties les plus septentrionales du continent européen.



FOCUS

Vase en majolique

Italie, Toscane ?, 1480-1510
Faïence à glaçure stannifère
18,2 x 9,5 cm
Victoria and Albert Museum,
C.298-1938

Trouvé à Londres, ce vase en majolique vient très probablement de Toscane. Le décor comprend les armes de l'Angleterre, suggérant qu'il s'agissait d'une commande destinée à l'export ou d'un présent de cour. Les armoiries ont été appliquées à l'envers de façon légèrement inexacte, ce qui révèle que le potier italien connaissait mal l'héraldique anglaise. Utilisées lors des banquets et dans la vie quotidienne, les céramiques à glaçure bleue et blanche étaient des objets de luxe extrêmement rares.



FOCUS

Calice

Islande, Norvège ou Angleterre, vers 1200
Argent, argent doré
H. 12,1 cm; D. 9,5 cm
Victoria and Albert Museum, 639-1902

L'Angleterre du Moyen Âge entretenait d'étroites relations culturelles et commerciales avec la mer du Nord. Des exemples de broderie anglaise du haut Moyen Âge subsistent dans la cathédrale de Hólar, en Islande, où ce calice était conservé à l'origine. L'orfèvre avait une connaissance approfondie des formes romanes, comme le montre la décoration de feuillage du nœud reliant le pied et la coupe. Les étroites relations artistiques entre l'Angleterre et la Scandinavie font qu'il est difficile de savoir où cet objet a été réalisé. La présence d'orfèvres comme Walter de Croxton et Édouard de Westminster est attestée en Norvège vers 1225.

Biographies des commissaires de l'exposition



Dr James
Robinson

Dr James Robinson est directeur du département des arts décoratifs et de la sculpture au Victoria and Albert Museum. Il a travaillé au British Museum où il était responsable du développement de la galerie de l'Europe de la fin du Moyen Âge (1000-1500) et il fait aujourd'hui office de figure d'autorité dans le domaine de la culture matérielle au Moyen Âge. Dans le cadre de ses fonctions au British Museum, il a dirigé deux expositions, « Good Impressions: Image and Authority in Medieval Seals » (2008) et « Treasures of Heaven: Saints Relics and Devotion in Medieval Europe » (2011). Par la suite, il fut nommé conservateur d'art et de design au National Museum of Scotland, à Édimbourg, où il fut responsable de la création de quatre nouvelles galeries d'arts décoratifs, de design et de mode. James a quitté Édimbourg pour devenir directeur du projet Burrell Renaissance à la Burrell Collection de Glasgow. Là, il a supervisé la rénovation des galeries et les réajustements architecturaux apportés au bâtiment moderniste classé au patrimoine qui abrite les collections. Il est l'auteur de plusieurs publications, notamment : *The Lewis Chessmen* (2004), *Masterpieces of Medieval Art* (2008) et *Finer than Gold: Saints and Relics in the Middle Ages* (2011).



Dr Emma
Edwards

Dr Emma Edwards est commissaire adjointe de l'exposition « Trésors médiévaux du Victoria and Albert Museum : quand les Anglais parlaient français ». Spécialiste de la période médiévale, elle a participé à de nombreux projets de conservation et expositions au Victoria & Albert Museum, parmi lesquels « Opus Anglicanum: Masterpieces of English Medieval Embroidery at the Victoria and Albert Museum » (2016-2017), ainsi que la rénovation de l'historique West Cast Court (la Ruddock Family Cast Court) et de la galerie Chitra Nirmal Sethia sur l'histoire des moulages et des reproductions, qui a ouvert ses portes en 2018. Elle a travaillé avec les collections de l'Institut Courtauld, de Westminster Abbaye et du V&A. Ses propres domaines de recherche sont variés, mais l'un de ses sujets de prédilection porte sur les textiles médiévaux ainsi que sur la culture matérielle de la Méditerranée médiévale, englobant l'art et la production dans l'Europe médiévale, l'Empire byzantin et le Moyen-Orient. Elle a récemment contribué à la publication de *Designing Norman Sicily: Material Culture and Society*, publiée chez Boydell & Brewer en 2020.

Entretien

avec le commissaire de
l'exposition, Dr James Robinson

En tant que commissaire de cette exposition, pourriez-vous nous raconter comment elle a vu le jour ?

Le Victoria and Albert Museum entretient une relation de longue date avec Son Altesse Cheikh Hamad bin Abdullah Al Thani et la Collection Al Thani, ce qui a conduit à cette exposition. Les liens étroits qui unissent nos institutions ont permis de développer avec le V&A une série de trois expositions pour le nouvel espace de la Collection Al Thani à l'Hôtel de la Marine, au cœur de Paris. Nous avons été invités à soumettre des idées pour la première de ces expositions – sur la période médiévale – qui mettrait en valeur certains des chefs-d'œuvre incontestables du musée et mettrait en lumière les liens artistiques et culturels entre l'Angleterre et l'Europe continentale. Parmi ses nombreux trésors, le V&A possède l'une des plus importantes collections d'art médiéval au monde, comprenant des sculptures, des pièces d'orfèvrerie, des manuscrits enluminés, des textiles, des ivoires et de la joaillerie, allant de la période romane à l'époque gothique. Alors que le Royaume-Uni continue de réévaluer ses relations avec l'Europe continentale, il nous a semblé opportun d'explorer la longue histoire de cette connexion, notamment à travers le marché de l'art anglais à l'époque médiévale.

Le sous-titre de cette exposition, « Quand les Anglais parlaient français » est un rappel, surprenant pour le visiteur d'aujourd'hui, de la fluidité des échanges culturels qui ont persisté pendant près de 500 ans, à une époque où les frontières géographiques et les identités nationales étaient encore en pleine formation. Alors que le français était largement parlé dans les sphères aristocratiques anglaises à la suite de la conquête normande de 1066, la masse populaire a conservé sa langue anglaise tandis que le latin, vestige persistant du passé antique du continent, est resté en Europe occidentale la langue internationale pour l'administration, le droit et bien sûr, la religion. La richesse et la sophistication de la cour anglaise à cette époque ont encouragé l'importation et l'exportation d'œuvres d'art et de matières premières pour satisfaire les goûts d'une élite cultivée. L'influence la plus forte fut exercée par l'Église et la Couronne par le biais de leur mécénat, en construisant des monuments impressionnants, témoignages de leur pouvoir, sous la forme de monastères, de cathédrales et de châteaux. Ceux-ci furent embellis par des décors sculptés et peints, par des vitraux et du mobilier, tels que les carreaux de céramique incrustés, les tapisseries et des assortiments d'objets ornementaux en bois ou en métal.

L'accent mis sur la production artistique anglaise et la confluence de styles de toute l'Europe en Angleterre nous a également donné l'occasion, pour la première fois, de révéler au public français certaines des splendeurs de l'art médiéval anglais, tels que le *chandelier de Gloucester* et la *chape de Syon*.

Quels sont les éléments les plus intéressants liés aux échanges entre la France ou l'Europe continentale et l'Angleterre au Moyen Âge ?

La plupart des visiteurs de l'exposition seront probablement surpris d'apprendre à quel point les réseaux commerciaux étaient développés. L'or, les pierres précieuses et les pigments, les soies et les ivoires étaient échangés dans des centres cosmopolites tels que Paris, Venise, Istanbul (alors Constantinople), Bruges et Londres. Cependant, l'un des sujets les plus intéressants de la relation entre l'Angleterre et l'Europe continentale durant la période de 1000 à 1500 est sans doute le fait que l'une des ressources les plus précieuses du pays était sa famille royale. L'importation par des reines étrangères, principalement de France mais aussi des Pays-Bas et d'Espagne, accompagnées de leurs cours, a permis à un afflux constant de biens et d'influences de se propager dans les rangs les plus élevés de la société anglaise. Ces femmes n'étaient bien souvent que des jeunes filles lors de leur mariage. Par exemple, Isabelle de France, fille de Philippe IV, devint reine, femme d'Édouard II, à l'âge de 12 ans. La majorité des alliances royales servaient des stratégies politiques et les femmes et jeunes filles n'étaient que des pions dans les négociations plus larges qui les arrachaient à leurs foyers et à leurs familles pour les plonger dans le nouvel environnement de la cour d'Angleterre, souvent hostile et dangereux. La monarchie anglaise exportait également ses

jeunes princesses, comme les filles d'Henri II, Mathilde, Aliénor et Jeanne, qui conclurent des unions royales, respectivement en Allemagne, en Espagne et en Sicile. Elles ont toutes été très influentes dans l'affirmation de la reconnaissance internationale du plus grand saint anglais, Thomas Becket.

Pourriez-vous nous parler davantage de la production artistique en Angleterre au Moyen Âge ?

Le patrimoine artistique médiéval de l'Angleterre a été méthodiquement et impitoyablement décimé à deux reprises. L'iconoclasme de la Réforme anglaise au XVI^e siècle et la révolution de Cromwell dans les années 1640 ont entraîné la destruction massive d'innombrables trésors et un vandalisme rituel des monuments historiques, en particulier des églises. Il est donc très difficile de reconstituer avec précision la production des artistes médiévaux en Angleterre. Le préservation accidentelle du niveau d'excellence des orfèvres anglais dans l'exercice de leur métier. En raison de leur exportation considérable au cours du Moyen Âge, les albâtres sculptés et les textiles brodés nous sont parvenus en nombre suffisant pour nous permettre de bien comprendre l'ampleur et l'importance des ateliers qui alimentaient ce marché lucratif.

Quelles sont vos pièces préférées dans cette exposition ?

La pièce que je préfère est probablement la croix reliquaire du X^e siècle. Elle associe des émaux cloisonnés spectaculaires, probablement de facture allemande, à l'un des plus beaux exemples de sculpture anglaise en ivoire de morse qui nous soit parvenu. Il est presque certain qu'elle a été réalisée pour un mécène noble ou royal, peut-

être Mathilde, abbesse d'Essen de 973 à 1011 et descendante du roi anglo-saxon Alfred le Grand. Outre sa valeur artistique intrinsèque et sa beauté, cette croix reliquaire incarne certains des thèmes principaux de l'exposition. D'une part, la place centrale de l'Église et de la Couronne en tant que mécènes. D'autre part, l'internationalisme de l'Europe médiévale ainsi que la diversité et le choix des matières premières – qu'il s'agisse de l'or, qui est peut-être un réemploi de l'époque romaine classique, de l'ivoire, échangé sur les côtes septentrionales de l'Europe ou du support en bois de cèdre provenant de l'est de la Méditerranée.

Pourquoi cette exposition est-elle importante ou exceptionnelle ?

Cette exposition est importante car c'est la toute première fois qu'une telle concentration d'art provenant de l'Angleterre médiévale est montrée en France. Traditionnellement, les expositions en France se concentrent sur les réalisations artistiques de la France médiévale. La perspective

internationale de l'exposition aide à réfuter l'idée que l'époque médiévale était primitive et barbare. À travers le prisme de l'art, nous pouvons apprécier une société sophistiquée et très accomplie, dotée d'une infrastructure qui permettait la circulation des personnes et des matériaux sur de grandes distances.

Que souhaitez-vous que les visiteurs retiennent de l'exposition ?

J'espère que les visiteurs quitteront l'exposition avec une meilleure compréhension de la complexité et de la richesse de la scène artistique médiévale en Angleterre et de son rôle dans les réseaux plus larges du commerce et de la diplomatie en Europe.

Dr James Robinson
Directeur du département des arts décoratifs et de la sculpture au Victoria & Albert Museum



Cor de chasse
Angleterre, XV^e siècle
Ivoire de morse, argent
66; D. 12,7 cm
Victoria and Albert Museum, 79
Image © Victoria and Albert Museum,
London 54-1862

Collection Al Thani

Parmi les collections privées les plus prestigieuses au monde, la Collection Al Thani comprend un ensemble exceptionnel d'œuvres d'art couvrant une période allant de l'Antiquité à nos jours. Encyclopédique dans son approche et représentative d'un large éventail de cultures et de civilisations, la Collection célèbre la richesse de la créativité humaine et le pouvoir universel de l'art à travers les âges.

Vue de l'exposition « Trésors de la Collection Al Thani à l'Hôtel de la Marine ».
© The Al Thani Collection 2021.
All rights reserved. Photographie par Marc Domage.

Contemplatrice d'étoiles
Asie Mineure occidentale, période chalcolithique, vers 3300-2500 av. J.-C.
Marbre, pigment, H. 20 ; l. 8,3 ; pr. 7,1 cm

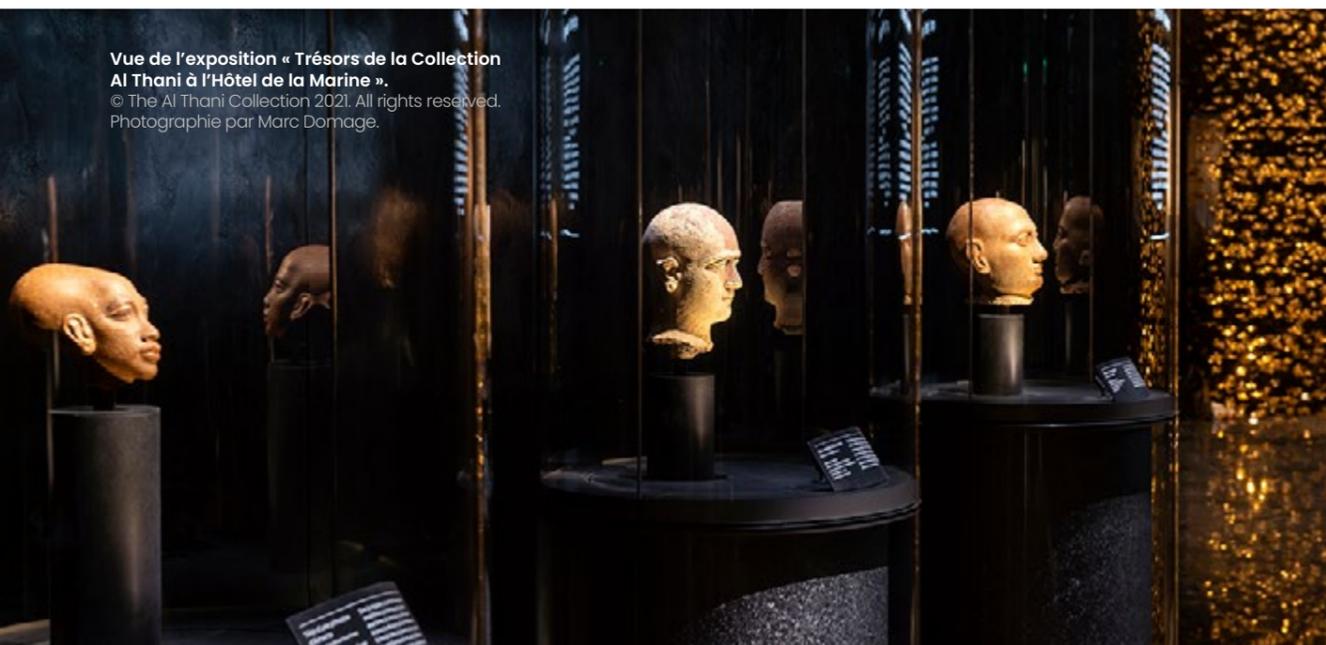
Les œuvres de l'exposition « Trésors Médiévaux du Victoria and Albert Museum : quand les Anglais parlaient français » sont exposées dans la troisième salle dédiée aux expositions temporaires de la Collection Al Thani à l'Hôtel de la Marine. Dans les salles 1, 2 et 4, vous pourrez admirer à nouveau les « Trésors de la Collection Al Thani » dont la présentation sera partiellement renouvelée.

Salle 1 Fenêtre sur les civilisations du monde

Les œuvres d'art présentées dans cette première section illustrent la richesse et la qualité de la Collection. Très diverses dans leurs fonctions, leurs formes et les matériaux qui les composent, toutes ces pièces ont des points communs dans leurs dimensions et par la sensibilité qui les a inspirées. Et toutes représentent un point culminant de la créativité humaine par-delà la diversité des civilisations.

Salle 2 Visages à travers les âges

Depuis la nuit des temps, l'homme a tenté de conserver le souvenir de sa propre image. Réalisés dans des matériaux divers, les objets de cette section – issus de différentes époques et régions – témoignent de multiples représentations du visage humain, chacune participant de l'essence d'une identité culturelle et de croyances spirituelles. On y trouve des portraits de personnalités clairement identifiées aussi bien que des représentations génériques et idéalisées, ou encore des images de dieux sous forme humaine.



Vue de l'exposition « Trésors de la Collection Al Thani à l'Hôtel de la Marine ».
© The Al Thani Collection 2021. All rights reserved.
Photographie par Marc Domage.



Hanap
Iran, probablement Khurasan;
époque samanide ou ghaznévide,
975-1100
Argent, nielle H. 14,5 ; D. (lèvre) 6,4 cm
Prêt du L.A. Mayer Museum for Islamic Art, Jérusalem, n° M 37
© L.A. Mayer Museum. All rights reserved. Photograph taken by Shay Ban-Efraim, 2021.

En 2021, la Fondation Al Thani Collection a conclu un accord avec le L.A. Mayer Museum for Islamic Art de Jérusalem, avec lequel elle partage un grand nombre de valeurs et entend favoriser les échanges ouverts entre les cultures. Dans le cadre de cet accord, le musée a accordé le prêt d'une oeuvre majeure exposée pour une longue durée dans les galeries de l'Hôtel de la Marine. L'exposition « Trésors de la Collection Al Thani » inclu, salle 4, un splendide récipient en argent provenant du « Trésor Harari », du nom de Sir Ralph Harari (1892-1969), britannique, érudit et collectionneur de pièces de orfèvrerie islamique. Ce trésor, comprenant au total 20 récipients rares et précieux en argent datant des X^e et XI^e siècles découverts dans une grande jarre en terre au début du XX^e siècle, est aujourd'hui considérée par les spécialistes comme l'une des plus importantes collections d'objets islamiques en argent du début du Moyen Âge.



Salle 4 Trésors anciens

La richesse des matériaux qui composent les objets présentés ici donne au spectateur l'impression de se trouver devant un trésor antique, dans la chambre forte d'un roi, d'un noble, d'un temple ou d'une communauté, où les objets précieux étaient conservés en toute sécurité. Les trésors étaient constitués avant tout grâce aux impôts, aux victoires sur l'ennemi et aux mariages dynastiques. Leur contenu a souvent été inventorié et décrit dans la littérature ancienne, et certaines pièces ainsi répertoriées ont survécu jusqu'à nos jours.

Vue de l'exposition « Trésors de la Collection Al Thani à l'Hôtel de la Marine »
© The Al Thani Collection 2021. All rights reserved.
Photographie par Marc Domage.

Rhyton
Iran ; époque sassanide, vers 400-600 apr. J.-C.
Argent, or
H. 31 ; l. 13,5 ; pr. 23,5 ; D. (rondelle) 5,5 cm ; poids
623,5 g
ATC631



Vue de l'exposition « Gulbenkian par lui-même : dans l'intimité d'un collectionneur », Collection Al Thani à l'Hôtel de la Marine. (10 juin - 2 octobre 2022)

© The Al Thani Collection 2022. All rights reserved. Photographie par Marc Domage.

Vue de l'exposition « Ca' d'Oro, Chefs-d'œuvre de la Renaissance à Venise », Collection Al Thani à l'Hôtel de la Marine. (30 novembre 2022 - 7 mai 2023)

Salle 3 © The Al Thani Collection 2022. All rights reserved. Photographie par Marc Domage.



La AL Thani Collection Foundation

Inaugurées en novembre 2021, les galeries dédiées à la Collection à l'Hôtel de la Marine présentent des chefs-d'œuvre de la Collection, tout en accueillant des expositions temporaires coorganisées avec des musées de réputation internationale ainsi que des prêts ponctuels d'institutions partenaires. En parallèle des expositions, des journées d'étude et des conférences sont organisées par la Collection dans une salle dédiée.

La Collection appartient à la Al Thani Collection Foundation, une organisation à but non lucratif dont la mission principale est de favoriser et de promouvoir l'art et la culture. Elle accompagne des initiatives artistiques en apportant son soutien à des projets muséographiques, à la réalisation d'expositions et à la publication d'ouvrages scientifiques qui mettent à l'honneur la richesse et la diversité des cultures.

Auparavant, les œuvres de la Collection Al Thani ont été présentées au public à travers des expositions temporaires dans de grandes institutions internationales, dont le Metropolitan Museum of Art de New York, le Victoria and Albert Museum de Londres, le musée de l'Ermitage de Saint-Petersbourg et le musée national de Tokyo.

Les galeries d'exposition de la Collection à l'Hôtel de la Marine sont nées d'un accord entre le Centre des monuments nationaux et la Al Thani Collection Foundation. L'Hôtel de la Marine accueille les œuvres de la Collection pour une durée de 20 ans, parallèlement à un programme d'expositions temporaires thématiques.

Les prêts internationaux

Un programme de prêts internationaux permet de partager régulièrement des objets de la collection avec des musées. Parmi ceux qui en ont bénéficié récemment, citons les suivants : Ashmolean Museum (Oxford), British Museum (Londres), Cleveland Museum of Art (Cleveland), J. Paul Getty Museum (Los Angeles), The Metropolitan Museum of Art (New York), Museum of Fine Arts (Boston), Musée de l'Ermitage (Saint-Petersbourg), Musée national d'art égyptien (Munich), et Victoria & Albert Museum (Londres).

FOCUS

En hiver 2023-2024, la Collection Al Thani présentera une deuxième exposition en collaboration avec le Victoria and Albert Museum, Londres, qui exposera des œuvres de la Renaissance.

→ Site web : www.thealthanicollection.com/fr

 @al.thani.collection

 facebook.com/thealthanicollection

Centre des monuments nationaux (CMN)

Sites archéologiques de Glanum et de Carnac, abbayes de Montmajour et du Mont-Saint-Michel, châteaux d'If et d'Azay-le-Rideau, domaine national de Saint-Cloud, Arc de Triomphe ou encore villas Savoye et Cavrois constituent quelques-uns des 100 monuments nationaux, propriétés de l'Etat, confiés au Centre des monuments nationaux.

Premier opérateur public, culturel et touristique avec plus de 10 millions de visiteurs par an, le Centre des monuments nationaux conserve et ouvre à la visite des monuments d'exception ainsi que leurs parcs et jardins. Ils illustrent, par leur diversité, la richesse du patrimoine français. S'appuyant sur une politique tarifaire adaptée, le CMN facilite la découverte du patrimoine monumental pour tous les publics.

Son fonctionnement repose largement sur ses ressources propres issues notamment de la fréquentation, des librairies-boutiques, des locations d'espaces ou encore du mécénat.

Fondé sur un système de péréquation, le Centre des monuments nationaux est un acteur de solidarité patrimoniale. Les monuments bénéficiaires permettent la réalisation d'actions culturelles et scientifiques sur l'ensemble du réseau. Par ailleurs, après la restauration et l'ouverture de l'Hôtel de la Marine au mois de juin 2021, le CMN restaure le château de Villers-Cotterêts pour y ouvrir la Cité internationale de la langue française en 2023. Enfin, le CMN s'affirme comme un acteur important dans le numérique avec l'Incubateur du patrimoine lancé en 2018.

Monuments placés sous la responsabilité du CMN pour être ouverts à la visite :

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

- Château d'Aulteribe
- Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse
- Château de Chareil-Cintrat
- Château de Voltaire à Ferney
- Trésor de la cathédrale de Lyon
- Ensemble cathédral du Puy-en-Velay
- Château de Villeneuve-Lembron

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

- Chapelle aux Moines de Berzé-la-Ville
- Cathédrale de Besançon et son horloge astronomique
- Château de Bussy-Rabutin
- Abbaye de Cluny

BRETAGNE

- Grand cairn de Barnenez
- Sites mégalithiques de Carnac
- Site des mégalithes de Locmariaquer
- Maison d'Ernest Renan à Tréguier

CENTRE-VAL DE LOIRE

- Château d'Azay-le-Rideau
- Château de Bouges
- Crypte et tour de la cathédrale de Bourges
- Palais Jacques Cœur à Bourges
- Tour de la cathédrale de Chartres
- Château de Châteaudun
- Château de Fougères-sur-Bièvre
- Maison de George Sand à Nohant
- Château de Talcy
- Cloître de la Psalette à Tours

GRAND EST

- Château de Haroué
- Château de La Motte Tilly
- Palais du Tau à Reims
- Tours de la cathédrale de Reims

HAUTS-DE-FRANCE

- Tours et trésor de la cathédrale d'Amiens
- Château de Coucy
- Villa Cavrois à Croix
- Château de Pierrefonds
- Château de Villers-Cotterêts (ouverture en 2023)
- Colonne de la Grande Armée à Wimille

ÎLE-DE-FRANCE

- Château de Champs-sur-Marne
- Château de Jossigny
- Château de Maisons
- Villa Savoye à Poissy
- Domaine national de Rambouillet
- Domaine national de Saint-Cloud
- Basilique cathédrale de Saint-Denis
- Maison des Jardies à Sèvres
- Château de Vincennes

NORMANDIE

- Abbaye du Bec-Hellouin
- Château de Carrouges
- Abbaye du Mont-Saint-Michel

NOUVELLE-AQUITAINE

- Cloître de la cathédrale de Bayonne
- Tour Pey-Berland à Bordeaux
- Château de Cadillac
- Abbaye de Charroux
- Tours de la Lanterne, Saint-Nicolas et de la Chaîne
- à La Rochelle
- Abbaye de La Sauve-Majeure
- Sites préhistoriques de la vallée de la Vézère
- Site archéologique de Montcaret
- Château d'Oiron
- Grotte de Pair-non-Pair
- Château de Puyguilhem
- Site gallo-romain de Sanxay

OCCITANIE

- Tours et remparts d'Aigues-Mortes
- Château d'Assier
- Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue
- Château et remparts de la cité de Carcassonne

- Château de Castelnaud-Bretenoux
- Site archéologique et musée d'Ensérune
- Château de Gramont
- Château de Montal
- Sites et musée archéologiques de Montmaurin
- Forteresse de Salses
- Fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon

PARIS

- Arc de Triomphe
- Chapelle expiatoire
- Colonne de Juillet
- Conciergerie
- Domaine national du Palais-Royal
- Hôtel de la Marine
- Hôtel de Sully
- Panthéon
- Sainte-Chapelle
- Tours de Notre-Dame de Paris

PAYS-DE-LA-LOIRE

- Château d'Angers
- Maison de Georges Clemenceau à Saint-Vincent-sur-Jard

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

- Cloître de la cathédrale de Fréjus
- Site archéologique de Glanum
- Château d'If
- Villa Kérylos
- Trophée d'Auguste à La Turbie
- Place forte de Mont-Dauphin
- Abbaye de Montmajour
- Cap moderne, Eileen Gray et Le Corbusier au Cap Martin
- Hôtel de Sade à Saint-Rémy-de-Provence
- Monastère de Saorge
- Abbaye du Thoronet

→ **Billetterie : tickets.monuments-nationaux.fr**

→ **Site web : www.monuments-nationaux.fr**



@lecmn



@leCMN



@leCMN



www.linkedin.com/company/centre-des-monuments-nationaux



www.youtube.com/c/lecmn

L'Hôtel de la Marine

En juin 2021, au terme d'une importante campagne de restauration et d'aménagement lancée en 2017, le Centre des monuments nationaux a ouvert largement au public les espaces patrimoniaux de l'Hôtel de la Marine. La cour d'honneur, la cour de l'Intendant avec la verrière transparente imaginée par l'architecte Hugh Dutton et la librairie-boutique sont accessibles librement toute l'année depuis la rue Royale ou la place de la Concorde, recréant une nouvelle circulation dans le quartier. L'Hôtel de la Marine est ouvert sur son environnement urbain.

Les parcours de visite

Le monument est ouvert tous les jours de 10h30 à 19h et jusqu'à 21h30 le vendredi.

L'espace d'accueil des visiteurs se situe cour de l'Intendant. Deux parcours sont proposés au son du Confident, casque connecté pour une visite immersive : les Appartements des Intendants et la Collection Al Thani. Les deux circuits de visite donnent accès aux salons d'apparat et à la loggia et sont accessibles aux personnes à mobilité réduite.

Librairie-Boutique

Une librairie-boutique destinée à toutes les générations, et qui fait écho à l'histoire du monument, est également ouverte tous les jours de 11h à 19h15 et le vendredi jusqu'à 21h45.

Un lieu de vie

L'Hôtel de la Marine est aussi un lieu de vie, où l'on peut s'attabler pour un café ou un repas au café Lapérouse et admirer le travail des ateliers de la Maison d'artisanat Mathieu Lustrerie.

Café Lapérouse : décoré par Cordelia de Castellane et accessible toute la journée depuis les arcades de la place de la Concorde et la cour d'honneur, il propose une carte salée et sucrée.

Atelier Mathieu Lustrerie : installé dans la cour d'honneur, il donne à voir le savoir-faire des artisans de la Maison d'artisanat Mathieu Lustrerie, spécialisée dans la restauration, la réédition et la création de lustres d'exception.

→ **Site web : www.hotel-de-la-marine.paris**



@hoteldelamarine



twitter.com/hoteldelamarine



www.facebook.com/hoteldelamarineparis



youtube.com/playlist?list=PL1Uk317QCh-YY9CCLUgwiChd_3U5zmzRv



Façade de l'Hôtel de la Marine

© Photographe Benjamin Gavaudo Centre des monuments nationaux

Victoria and Albert Museum

Le Victoria and Albert Museum de Londres (V&A) est le premier musée d'art et de design au monde. Il abrite une collection permanente de plus de 2,8 millions d'objets, de livres et d'archives qui couvrent plus de 5 000 ans de création humaine.

Extérieur du V&A
© Victoria and Albert
Museum, London



Le musée conserve un grand nombre des collections nationales du Royaume-Uni et abrite certaines des plus grandes sources d'information en matière d'architecture, de mobilier, de mode, de textiles, de photographie, de sculpture, de peinture, de joaillerie, de verre, de céramique, d'art du livre, d'art et de design asiatiques, de théâtre et de performance. L'histoire du Victoria and Albert Museum n'est pas une histoire comme les autres. Depuis ses débuts en tant que musée des manufactures

en 1852, en passant par la première pierre posée par la reine Victoria en 1899, jusqu'aux galeries ultramodernes d'aujourd'hui, le musée n'a cessé d'évoluer en matière de collection et d'interprétation publique de l'art et du design. Ses collections couvrent plus de 5 000 ans de créativité humaine dans pratiquement tous les domaines, et sont hébergées dans l'un des plus beaux ensembles de bâtiments victoriens et modernes de Grande-Bretagne.

→ Site Web : vam.ac.uk



Liste des œuvres exposées

Trésors médiévaux du Victoria and Albert Museum : quand les Anglais parlaient français

Réseaux monastiques

Folio du psautier d'Eadwine, recto

Angleterre (Canterbury), vers 1155-1160
Parchemin, encre, aquarelle et dorure
39,4 × 29,4 cm
[Victoria and Albert Museum, 816-1894](#)

Croix reliquaire

Angleterre (probablement Winchester), X^e siècle
Monture : Allemagne
Or, émaux, ivoire de morse, bois de cèdre
18,5 × 13,7 × 2,6 cm
[Victoria and Albert Museum, 7943-1862](#)

Croix reliquaire

Angleterre anglo-saxonne, vers 1050
Ivoire de morse
11,9 × 4,7 × 2,5 cm
[Victoria and Albert Museum, A.6-1966](#)
Acquis grâce à l'aide d'une bourse spéciale du Exchequer and Art Fund

Livre d'heures

François Regnault (imprimeur), Paris, 1526
Papier
24,3 × 17,8 cm (reliure)
[Victoria and Albert Museum, L. 1730-1887](#)

Châsse de saint Thomas Becket

Limoges, 1180-1190
Cuivre doré, émail, bois, cristal de roche, verre
29,5 × 34,4 × 12,4 cm
[Victoria and Albert Museum, M.66-1997](#)
Acquis grâce à l'aide du National Heritage Memorial Fund, avec la participation de la Po Shing Woo Foundation, de The Art Fund, des Friends of the V&A, des héritiers de T. S. Eliot, du Headley Trust et de nombreux dons privés

Coffret des arts libéraux

Angleterre, 1190-1200
Alliage de cuivre doré, émail
6,9 × 10,4 × 6 cm
[Victoria and Albert Museum, 7955-1862](#)

Mitre

Angleterre
Coiffe et fanon orné de volutes 1200-1230; fanon orné d'un personnage
1180-1210
Soie, fils d'argent doré
Mitre : 23,5 × 33,3 cm
Fanon avec volutes : 43,2 × 2,9-7,6 cm
Fanon avec figure : 46,9 × 2,7-5,7 cm
Londres, cathédrale de Westminster, en prêt au Victoria and Albert Museum

Chandelier de Gloucester

Angleterre, 1107-1113
Fonte d'alliage de cuivre, dorure, nielle, perles de verre
58 × 20 × 20 cm
[Victoria and Albert Museum, 7649-1861](#)

Unions dynastiques et goût aristocratique

Coffret de Valence

Limoges ou Londres, vers 1305-1312
Alliage de cuivre doré, émail
12,3 × 17,7 × 14,5 cm
[Victoria and Albert Museum, 4-1865](#)

Broche

Europe (France?), 1400-1450
Or, émaux, spinelle, diamants
2,4 × 2,3 × 1,7 cm
[Victoria and Albert Museum, M.1-2020](#)
Acquis grâce à l'aide du Hildburgh Fund, et de William & Judith, Douglas et James Bollinger

Chevalière

Probablement France, 1400-1500; gravure : 1350-1400
Or, spinelle violet
2,1 × 2 × 1,3 cm
[Victoria and Albert Museum, M.554-1910](#)
Legs Salting

Aiguière

Zegher Van Steynemolen (orfèvre)
Flandres (Malines), 1468-1491
Porphyre vert, vermeil
15,2 × 8,2 × 12,8 cm
[Victoria and Albert Museum, 627-1868](#)

Cor de chasse

Angleterre, XV^e siècle
Ivoire de morse, argent
L. 66; D. 12,7 cm
[Victoria and Albert Museum, 7954-1862](#)

Vierge à l'Enfant (Virgo lactans)

Angleterre, 1275-1300
Ivoire d'éléphant
11,3 × 5,3 cm

[Victoria and Albert Museum, 1598-1855](#)

Vierge tenant le Christ mort (pietà)

Angleterre, vers 1370-1400
Bois de noyer
31,5 × 15 × 9,5 cm

[Victoria and Albert Museum, A.85-1927](#)

Legs du révérend F. Leverton Harris

Livre d'heures, dit « Heures de Cecily Harding-Warner »

Flandres (Pays-Bas), vers 1450
Parchemin, pigments, encre, dorure
18 × 14 cm

[Victoria and Albert Museum, MSL/1902/1689](#)

Livre d'heures

Flandres (Pays-Bas), vers 1440
Parchemin, pigments, encre, dorure
22 × 16 cm

[Victoria and Albert Museum, MSL/1902/1690](#)

Annonce aux bergers

Angleterre, vers 1340-1345
Verre transparent et coloré, grisaille, jaune d'argent
30,5 × 30,6 cm

[Victoria and Albert Museum, 2270-1900](#)

Legs de M. Henry Vaughan

Chefs-d'œuvre et production artistique d'Angleterre

Les douze apôtres Angleterre

1440-1460
Albâtre peint et doré
45,4 × 177,6 cm

[Victoria and Albert Museum, A.148 à 159-1922](#)

Tête de saint Jean Baptiste

Angleterre, 1470-1490
Albâtre peint et doré
20 × 15,7 × 9,2 cm

[Victoria and Albert Museum, A.79-1946](#)

Don du Dr W. L. Hildburgh FSA

Ciboire de Warwick

Angleterre, 1150-1175
Alliage de cuivre, dorure et émail champlevé
H. 11,7; D. 19,7 cm

[Victoria and Albert Museum, M.159-1919](#)

Ciboire de Balfour

Angleterre, 1150-1175
Alliage de cuivre doré, émail champlevé
H. 18,3; D. 17,3 cm

[Victoria and Albert Museum, M.1-2-1981](#)

Acquis grâce au National Heritage Memorial Fund

Décollation de saint Jean Baptiste

Angleterre, 1480-1490
Albâtre, pigments, dorure
39,5 × 25,9 cm

[Victoria and Albert Museum, A.70-1946](#)

Saint Éloi

Angleterre, 1440-1460
Albâtre, pigments
33 × 21,3 cm

[Victoria and Albert Museum, A.121-1946](#)

Don du Dr W. L. Hildburgh FSA

Sainte Catherine d'Alexandrie en prison

Angleterre, XV^e siècle
Albâtre, pigments
62,9 × 42,2 × 5 cm

[Victoria and Albert Museum, A.150-1946](#)

Don du Dr W. L. Hildburgh FSA

Saint Christophe

Angleterre, 1450-1470
Albâtre doré
42,2 × 13,4 cm

[Victoria and Albert Museum, A.2-1912](#)

Pichet

Angleterre, 1250-1300
Faïence vernissée
25,4 × 19,7 cm

[Victoria and Albert Museum, CIRC.48-1950](#)

Pichet

Angleterre, 1280-1320
Faïence rouge avec décor appliqué et incisé,
traces de glaçure

34,2 × 18,6 cm

[Victoria and Albert Museum, C.50-1929](#)

Pichet

Angleterre (Laverstock, Wiltshire), fin du XIII^e siècle
Faïence, traces de glaçure plombifère
H. 37,7; D. 19 cm

[Victoria and Albert Museum, C.10-1965](#)

Don du Salisbury, South Wilts and Blackmore Museum

Panneau de vitrail, Saint Matthias

Fairford (Angleterre), vers 1500-1515
Verre transparent et coloré, pigments, jaune d'argent

91 × 54 cm

[Victoria and Albert Museum, C.12-2004](#)

Acquis de Monastery Stained Glass

Panneau de vitrail, Un ange du Jugement dernier

Fairford (Angleterre), vers 1500-1515
Verre transparent et coloré, pigments, jaune d'argent
91 × 58 cm

[Victoria and Albert Museum, C.13-2004](#)

Chape de Syon

Angleterre (probablement Londres), 1300-1320
Lin, soie, métaux précieux
150,5 × 305 cm

[Victoria and Albert Museum, 83-1864](#)

Paris : luxe et influence

Diptyque Salting Angleterre (probablement Westminster)

1310-1320
Ivoire d'éléphant, dorure
21,5 × 16 cm (diptyque ouvert)

[Victoria and Albert Museum, 545-1910](#)

Legs Salting

Christ en croix

Angleterre ou France (Paris), vers 1275-1300
Ivoire d'éléphant
24,3 × 7,8 × 3,9 cm

[Victoria and Albert Museum, A.2-1921](#)

Baiser de paix représentant la Déposition

Angleterre, début du XIV^e siècle
Ivoire d'éléphant
10,8 × 7,7 cm

[Victoria and Albert Museum, A.8-1932](#)

Triptyque

Angleterre ou Pays-Bas du Sud, 1320-1350
Argent, argent doré, émaux translucides sur basse taille

7,7 × 13 × 0,6 cm

[Victoria and Albert Museum, 48-1867](#)

Diptyque

Angleterre, 1300-1350
Argent, argent doré, émaux translucides sur basse taille

4,4 × 6,2 cm

[Victoria and Albert Museum, 212-1874](#)

Triptyque

Angleterre ou Allemagne, vers 1400
Argent, vermeil, émaux
5,5 × 6,1 × 1 cm

[Victoria and Albert Museum, 250-1874](#)

Bague

Europe occidentale, 1275-1300
Or, calcédoine verte
3,2 × 2,3 × 1,7 cm

[Victoria and Albert Museum, 646-1871](#)

Bague sigillaire

Angleterre, Italie ou France, 1275-1300
Or, sardoine
2,4 × 2,3 × 1,9 cm

[Victoria and Albert Museum, M.290-1962](#)

Bague sigillaire

Europe (France?), 1275-1325
Or, saphir
2,4 × 2,5 × 2,1 cm

[Victoria and Albert Museum, 89-1899](#)

Bague

Angleterre, fin du XIV^e siècle
Or, porphyre vert
3 × 2,3 × 0,8 cm

[Victoria and Albert Museum, 675-1871](#)

Bague

Angleterre, XV^e siècle
Or, traces d'émail
2,4 × 2,5 × 0,8 cm

[Victoria and Albert Museum, M.192-1975](#)

Don de Dame Joan Evans

Bague

Angleterre, XV^e siècle
Or, traces d'émail
2,2 × 2,1 × 0,9 cm

[Victoria and Albert Museum, M.208-1975](#)

Don de Dame Joan Evans

Bague

Angleterre, XV^e siècle
Or
2,1 × 2,1 × 0,6 cm

[Victoria and Albert Museum, M.194-1975](#)

Don de Dame Joan Evans

Bague

Angleterre, XV^e siècle
Or
2,3 × 2,2 × 1,2 cm

[Victoria and Albert Museum, M.195-1975](#)

Don de Dame Joan Evans

Bague

Angleterre, XV^e siècle
Or
2,3 × 2,1 × 0,7 cm

[Victoria and Albert Museum, M.193-1975](#)

Don de Dame Joan Evans

Bague

Angleterre, XV^e siècle
Or gravé
2 × 2 × 1 cm
[Victoria and Albert Museum, M.241-1962](#)
Don de Dame Joan Evans

Broche à double anneau

Angleterre, vers 1300
Or, saphir et pâte de verre verte
6,5 × 1,3 × 0,5 cm
[Victoria and Albert Museum, M.26-1993](#)
Acquis grâce à l'aide de l'Art Fund et du Murray Bequest

Broche en anneau

Angleterre, 1275-1300
Or, rubis, saphirs
D. 1,6 cm
[Victoria and Albert Museum, 6808-1860](#)

Broche en anneau

Angleterre ou France, 1250-1300
Or, grenats, saphirs
3,2 × 3,5 cm
[Victoria and Albert Museum, M.530-1910](#)
Legs Salting

Broche en anneau

Angleterre ou France, XIII^e siècle
Or
D. 1,4 cm
[Victoria and Albert Museum, M.49-1975](#)
Don de Dame Joan Evans

Broche en forme d'écu

Angleterre ou France, vers 1400
Or
3,3 × 3,2 cm
[Victoria and Albert Museum, M.37-1975](#)
Don de Dame Joan Evans

Bague

Angleterre ou France, vers 1400
Or, saphir, grenat
2,3 × 2,2 × 0,7 cm
[Victoria and Albert Museum, M.189-1962](#)
Don de Dame Joan Evans

Bague

Angleterre ou France, 1400-1450
Or
2,1 × 2,1 × 0,4 cm
[Victoria and Albert Museum, M.222-1962](#)
Don de Dame Joan Evans

Bague

Angleterre?, 1250-1300
Or, saphirs bleu et violets
2,7 × 2,1 × 1,4 cm
[Victoria and Albert Museum, M.7-1929](#)

Bague

Angleterre, vers 1450
Or, rubis-spinelles, diamant
3,2 × 3,1 × 1,1 cm
[Victoria and Albert Museum, M.253-1921](#)

L'art au-delà des frontières

Luck of Edenhall

Égypte ou Syrie, vers 1350
Verre émaillé et doré
H. 15,8 cm; D. 11,1 cm
[Victoria and Albert Museum, C.1-1959](#)

Chasuble de Clare

Iran (tissage) et Angleterre (broderie), 1272-1194
Satin de soie et de coton bleu, Iran; fil d'argent et de vermeil, fil de soie
124 × 80 × 0,7 cm
[Victoria and Albert Museum, 673-1864](#)

Chasuble d'Erpingham

Italie (tissage) et Angleterre (broderie), 1400-1430
Soie, vermeil
148,5 × 76,8 cm
[Victoria and Albert Museum, T256-1967](#)

Commerce : style et échange

Déposition de croix

Angleterre (Herefordshire), vers 1150
Ivoire d'éléphant
21,1 × 11,8 × 0,9 cm
[Victoria and Albert Museum, 3-1872](#)

Vierge à l'Enfant

Angleterre (Winchester ou Canterbury), vers 1000-1020
Ivoire de morse, traces de dorure et de pigments
9,5 × 6,5 × 2,4 cm
[Victoria and Albert Museum, A.5-1935](#)
Don de M. Alphonse Kann

Christ en majesté

Angleterre (Winchester ou Canterbury), vers 1000-1020
Ivoire de morse, traces de dorure et de pigments
9,5 × 5,8 × 2,2 cm
[Victoria and Albert Museum, A.32-1928](#)

Crucifixion et Vierge à l'Enfant

Angleterre, vers 1300
Ivoire de morse
7,7 × 4,4 × 1,2 cm
[Victoria and Albert Museum, 747-1877](#)

Calice

Islande, Norvège ou Angleterre, vers 1200
Argent, argent doré
12,1 cm; D. 9,5 cm
[Victoria and Albert Museum, 639-1902](#)

Vase

Toscane, 1480-1510
Faïence à glaçure stannifère
18,2 × 9,5 cm
[Victoria and Albert Museum, C.298-1938](#)

Aiguière

Flandres, XIV^e siècle
Alliage de cuivre
22 × 18,8 × 13,2 cm
[Victoria and Albert Museum, M.25-1939](#)
Don de The Countess of Loudoun

Aquamanile en forme de cavalier à cheval

Scandinavie (Danemark), 1200-1250
Fonte de bronze
21 × 23 × 9 cm
[Victoria and Albert Museum, M.70-1949](#)

Vousoir de Temple Church

Angleterre, 1180-1185
Pierre de Caen
14,8 × 28,5 × 23,7 cm
[Victoria and Albert Museum, A.21-1916](#)
Don de l'Architectural Association

Vousoir de Temple Church

Angleterre, 1180-1185
Pierre de Caen
15 × 30,7 × 13,8 cm
[Victoria and Albert Museum, A.20-1916](#)
Don de l'Architectural Association

Vousoir de Temple Church

Angleterre, 1180-1185
Pierre de Caen
14,7 × 30,5 × 22,8 cm
[Victoria and Albert Museum, A.19-1916](#)
Don de l'Architectural Association

Corbeau

Angleterre, 1120-1150
Grès
37,5 × 23 × 66 cm
[Victoria and Albert Museum, A.4-1946](#)

Trésors de la Collection Al Thani

GALERIE 1 Fenêtre sur les civilisations du monde

Contemplatrice d'étoiles

Asie Mineure occidentale; période chalcolithique, vers 3300-2500 av. J.-C.
Marbre, pigment
H. 20; l. 8,3; pr. 7,1 cm
[ATC625](#)

Figure en marche

Monts Zagros ou Asie centrale; proto-élamite ou culture de l'Oxus, vers 3000-2800 ou 2200-2000 av. J.-C.
Alliage de cuivre, os
H. 15,8; l. 5,1; pr. 7 cm; poids 589,7 g
[ATC1065](#)

Gobelet

Marlik, nord-ouest de l'Iran
Vers 1100-900 av. J.-C.
Or
H. 6,8; D. base 7 cm; poids 85,6 g
[ATC941](#)

Tête d'une figure royale

Égypte; Nouvel Empire, XVIII^e dynastie, vers 1473-1292 av. J.-C.
Jaspe rouge
H. 9,6; l. 6,1; pr. 7,5 cm
[ATC527](#)

Ours

Chine; dynastie des Han occidentaux, 206 av. J.-C. - 25 apr. J.-C.
Bronze doré
H. 7,6; l. 7,8; pr. 5,5 cm
[ATC602](#)

Masque-pendentif

Mexique ou nord de l'Amérique centrale; culture maya, 200-600 apr. J.-C.
Bois, jadéite, résine, coquillage (peut-être conche), nacre, coquille de spondyle, obsidienne, pigment rouge
H. 12; l. 8,4; pr. 6,8 cm
[ATC271](#)

La reine mère Idia

Benin City, royaume du Bénin; Edo, 1500-1600 apr. J.-C.
Ivoire
H. 21,7; l. 11,8; pr. 4,5 cm
[ATC716](#)

GALERIE 2 Visages à travers les âges

Tête d'homme

Mésopotamie; époque néo-sumérienne, vers 2050 av. J.-C.
Quartzite
H. 23,5; l. 18; pr. 21 cm
[ATC592](#)

Tête votive d'homme

Mésopotamie; période néo-sumérienne ou début de la période babylonienne, 2000-1800 av. J.-C.
Terre cuite, pigment
H. 22,8; l. 12,3; pr. 13,7 cm
[ATC986](#)

Tête d'une princesse d'Amarna

Probablement Amarna, Égypte; Nouvel Empire, XVIII^e dynastie, période amarnienne, 1351-1334 av. J.-C.
Quartzite
H. 10,8; l. 10,4; pr. 14,7 cm
[ATC768](#)

Masque

Asie centrale; Gandhara, vers 400-700 apr. J.-C.
Or, grenat
H. 14,4; l. 8,4; pr. 4 cm; poids 76,1 g
[ATC892](#)

Buste de Bouddha

Asie Centrale; Gandhara, vers 100-300 apr. J.-C.
Schiste
H. 27,8; l. 23; pr. 11,5 cm
[ATC1105](#)
Information complémentaire :
Les yeux mi-clos et baissés, Bouddha est représenté dans un moment de méditation. Sa nature supra-humaine se distingue par la boule placée en relief sur son front (urna). Les traits de son visage et son chignon aux mèches ondulantes témoignent de l'inspiration de l'art grec hellénistique caractéristique de la culture du Gandhara.

Tête de femme

Arabie du Sud; Royaume de Qataban, vers 100 av. J.-C. - 100 apr. J.-C.
Albâtre
H. 26,5; l. 11; pr. 10 cm
[ATC1091](#)
Information complémentaire :

Les traits stylisés de ce portrait sont caractéristiques de la sculpture funéraire produite à Timna, capitale du Qataban. Ce royaume sudarabique connut une grande prospérité grâce au contrôle du précieux commerce de l'encens. Le visage était autrefois encadré de mèches de cheveux en plâtre.

Tête d'homme

Nigeria; culture Nok, 500 av. J.-C. - 500 apr. J.-C.
Terre cuite
H. 24; l. 16; pr. 18 cm
[ATC196](#)

Masque en mosaïque

Guatemala; culture maya, 200-600 apr. J.-C.
Jade, coquille de spondyle, obsidienne
H. 17,5; l. 18; pr. 6,8 cm
[ATC410b](#)

Buste de l'empereur Hadrien

Tête : Empire romain, 1^{ère} moitié du II^e siècle, retaillé au milieu du XIII^e siècle, calcédoine
Buste : Venise, 2nde moitié du XVI^e siècle, vermeil, émail, perles
Socle et base : vers 1850, porphyre vert
H. 20,8; l. 18,8; pr. 9,5 cm
[ATC023c](#)

Tête de reliquaire

Gabon; Fang-Betsi, vers 1700-1850
Bois, fer
H. 23; l. 13; pr. 16 cm
[ATC544](#)

Reliquaire

Gabon
Kota-Sango, vers 1900
Osier, bois, cuivre, plumes, fibres, coquillages ou pierres
H. 34; Diam. 20 cm
Information complémentaire :
La population nomade des Kota, vivant dans les actuelles républiques du Gabon et du Congo, conservait les reliques de ses défunts dans des paniers en vannerie. Ces reliques étaient sorties lors de cérémonies rituelles. Les plaques de cuivre ornant le visage brillaient à la lumière du feu ou des bougies.

GALERIE 4 Trésors anciens

PIERRES DURES

Situle

Sud de la Mésopotamie
Corps : époque sumérienne, vers 2500 av. J.-C.
Anse : époque assyrienne, vers 1450-1200 av. J.-C.
Lapis-lazuli, or, calcédoine, jaspe
H. 23; D. base 10 cm
[ATC1009](#)

Bol

Égypte; Moyen Empire, vers 1950-1750 av. J.-C.
Anhydrite
H. 3,5; D. 11,6 cm
[ATC712](#)

Vase à cosmétique

Égypte; Moyen Empire, XII^e dynastie, vers 1976-1764 av. J.-C.
Obsidienne, or
H. 5,3; D. ouverture 4,5; D. pied 2,8 cm
[ATC613](#)

Flacon à cosmétique

Égypte; Moyen Empire, XII^e dynastie, vers 1976-1794 av. J.-C.
Obsidienne, or, argent, cuivre
H. 6,1; L. 8,5; l. 5,4 cm
[ATC897](#)

Pièce de jeu de la reine Hatchepsout

Égypte; Nouvel Empire, XVIII^e dynastie, règne d'Hatchepsout, 1479-1458 av. J.-C.
Inscription en hiéroglyphes : deux fois le nom de la reine Hatchepsout
Jaspe rouge
H. 3,3; l. 3; D. 3,45 cm
[ATC658](#)

Tête d'homme

Égypte; Nouvel Empire, XVIII^e-XIX^e dynastie, vers 1323-1213 av. J.-C.
Verre rouge, stéatite, dorure
H. 2,8; l. 2,2; D. 2,3 cm
[ATC428](#)

Tête d'homme

Égypte; Basse Époque, XXVI^e-XXVII^e dynastie, vers 550-500 av. J.-C.
Basalte
H. 7,1; l. 5,3; pr. 6,9 cm
[ATC766](#)

Tête de Sérapis

Probablement Égypte; Empire romain, 1-200 apr. J.-C.
Lapis-lazuli
H. 10; l. 6,6; pr. 4,6 cm
[ATC667c](#)

Rhinocéros

Rome
Probablement du règne d'Hadrien, vers 117-138 apr. J.-C.
Marbre noir
H. 13; L. 26 cm
[ATC1102](#)

Coupe à pied

Méditerranée orientale, peut-être Perse ou Égypte; période achéménide ou gréco-romaine, vers 400 av. J.-C. – 100 apr. J.-C.
Agate H. 6; l. 7; pr. 6,2; D. pied 3,5 cm
[ATC211](#)

Coupe

Méditerranée orientale; fin de la période hellénistique ou début de la période romaine, 100 av. J.-C. – 100 apr. J.-C.
Agate H.4,2 ; D. 8,5 cm
[ATC519](#)

Fragment de coupe

Méditerranée orientale, peut-être Alexandrie; période gréco-romaine, 100 av. J.-C. – 100 apr. J.-C.
Agate
H.4,7 ; l.4,7 ; ép. 0,9 cm
[ATC767](#)

Camée de Narseh

Iran
Époque sassanide, 293-302 apr. J.-C.
Agate, dans une monture en or et en argent sertie de diamants d'époque néoclassique
H. 4,4; l. 2,4 cm (camée)
H. 8,8; l. 4,8 cm (avec monture)
[ATC1101](#)

MÉTAUX PRÉCIEUX DES TABLES PRINCIÈRES

Coupe-calice

Nord de la Grèce ou Macédoine; vers 325-300 av. J.-C.
Argent, or
H.9,1 ; D. lèvre 10,25 cm; poids 242,9 g
[ATC212](#)

Coupe

Asie de l'Ouest; période hellénistique, 350-200 av. J.-C.
Or
H. 6,8 ; D. pied 6,9 cm; poids 129,2 g
[ATC719d](#)

Gobelet

Orient hellénisé; fin de la période hellénistique, vers 100 av. J.-C. – 100 apr. J.-C.
Argent, or
H.10,3 ; L.17,7 ; l.14,8 cm ; D. ouverture 12 cm; poids 565 g
[ATC998b](#)

Aryballe

Grèce, Attique, époque archaïque, vers 490-480 av. J.-C.
Terre cuite, cinabre H.6,3 ; l.4,4 ; pr.4 cm
[ATC718](#)

Flacon

Probablement Italie, Aquilée
Empire romain, 25 av. J.-C. – 25 apr. J.-C.
Verre, or
H.8,4 ; D. 5 cm
[ATC668](#)

ĀEnoché

Asie centrale; période hunnique, vers 300-400 apr. J.-C.
Or, grenats
H.16; D. 12,5 cm Poids 402,5 g
[ATC1028a](#)

Double dinar au nom d'Ardachir I^{er}

Iran; époque sassanide, 224-241 apr. J.-C.
Or
D. 2,8 ; ép. 0,3 cm; poids 15,10 g
[ATC812](#)

Double dinar au nom de Chapour I^{er}

Iran; époque sassanide, 241-270 apr. J.-C.
Or
D. 2,9 cm; poids 14,4 g
[ATC335](#)

Rhyton

Iran; époque sassanide, vers 400-600 apr. J.-C.
Argent, or
H. 31; l. 13,5; pr. 23,5; D. (rondelle) 5,5 cm; poids 623,5 g
[ATC631](#)

Vase

Iran; époque sassanide, 400-600 apr. J.-C.
Argent, or
H. 17,4; D. 11,3 cm; poids 535,7 g
[ATC1019](#)

Plat

Iran; époque sassanide, 300-500 apr. J.-C.
Trois inscriptions moyen-perses gravées sur le revers postérieurement et peut-être à des époques différentes
Argent, or
H.4; D. 25,4 cm; poids 1 011 g
[ATC430](#)

Plat

Iran; époque sassanide, vers 400-600 apr. J.-C.
Argent, or, nielle?
H.3,5 ; D. 22,1 cm; poids 858,4 g
[ATC729g](#)

Aiguière

Iran; époque sassanide, vers 550-600 apr. J.-C.
Or, argent
H. 40; D. 14 cm; poids 1495 g
[ATC1018](#)

Hanap

Iran, probablement Khurasan; époque samanide ou ghaznévide, 975-1100
Argent, nielle H. 14,5; D. (lèvre) 6,4 cm
Prêt du L.A. Mayer Museum for Islamic Art, Jérusalem, n° M 37

Service à banquet avec aiguière, carafe et plat

Tibet; dynastie Yarlung, 600-800 apr. J.-C.
Or, turquoise
Aiguière : H. 32,2; D. corps 12,9; D. pied 9,7 cm; poids 1114,6 g
Carafe : H. 17,7; D. embouchure 8; D. corps 10,2 cm; poids 504,4 g
Plat : H. 3; D. 27 cm; poids 913,2 g
[ATC1025a](#)

L'ART DE LA PARURE

Pendentif

Méditerranée orientale
Période chalcolithique, vers 4500-3500 av. J.-C.
Or, ajout de cuivre
H. 4,3; l. 4,2; pr. 0,3 cm
[ATC1074](#)

Lunule

Europe, probablement Irlande ou Grande-Bretagne; âge du bronze, vers 2000 av. J.-C.
Or
D. 18,6 cm; poids 241,5 g
[ATC520](#)

Disque solaire

Danemark; Âge du bronze nordique, vers 1400-1200 av. J.-C.
Bronze
Diam. 24,9 cm
[ATC1142.1](#)

Bracelet

Égypte; XXI^e dynastie, règne de Psousennès I^{er}, 1047-1001 av. J.-C.
Or, jaspe rouge, verre, pierre noire (stéatite ou serpentine)
D. 8,2; ép. 0,95 cm; poids 291,6 g
[ATC1063](#)

Bande

Mésopotamie ou ouest de l'Iran; vers 700-500 av. J.-C.
Or
H. (extrémités) 5,4; L. 50; ép. (extrémités) 1,8 cm; poids 148,5 g
[ATC622](#)

Fragment de torque

Iran; période achéménide, 550-400 av. J.-C.
Or
H. 13,4 ; l. 15 ; ép. 0,5 cm; bouquetin : H. 2,9 ; L. 3 ; l. 1 cm; poids 148,2 g
[ATC422](#)

Plaque

Asie centrale; période achéménide, vers 400-300 av. J.-C.
Or, lapis-lazuli, cornaline, turquoise, agate, verre
H. 11; l. 14; ép. 0,3 cm; poids 279 g
[ATC959](#)

Bracelet

Grèce orientale, Asie Mineure; 500-400 av. J.-C.
Or, agate
D. 11,3 cm; poids 105 g
[ATC962a](#)

Paire d'ornements

Asie centrale; scythe, vers 400-300 av. J.-C.
Or
H. 7,9 et 7; L. 6,2 et 6; l. 6 et 5,7 cm; poids 402 et 389 g
[ATC623.2](#)

Broche

Grèce; période hellénistique, vers 300 av. J.-C.
Or
H. 2,9 ; l. 3,8 ; ép. 1,1 cm; poids 136 g
[ATC253](#)

Chaîne

Asie centrale; Gandhara, vers 400-700 apr. J.-C.
Or
L. 77 cm; poids 614 g
[ATC608](#)

Plaque

Ziwiyé, Iran; époque néo-assyrienne, 800-600 av. J.-C.
Or
H. 14 ; l. 10,3 cm; poids 62,9 g
[ATC513](#)

Épée et garniture

Époque sassanide, 500-700 apr. J.-C.
Or, fer
Épée : L. 109,3; l. 8; pr. 0,7 cm
[ATC1096](#)

Plaque

Tibet; dynastie Yarlung, 600–800 apr. J.-C.
Or
H. 17 ; l. 24,5 cm
[ATC1025b](#)

TRÉSORS OLMÈQUES

Divinité

Mexique
Culture olmèque, 900–600 av. J.-C.
Serpentine
Diam. 24,9 cm
[ATC1142.2](#)

Cuillère pendentif

Mexique
Culture olmèque, 900–600 av. J.-C.
Jade
H. 5,8 ; L. 16,2 ; pr. 2,3 cm
[ATC1080](#)

Fragment de masque en pendentif

Mexique; culture olmèque, 900–600 av. J.-C.
Jade
H. 12,7 ; l. 3,9 ; pr. 3 cm
[ATC1029](#)

Pendentif

Isla Piedras, Campeche, Mexique; culture olmèque
Plaque : 1000–600 av. J.-C.
Inscription : 50 av. J.-C. – 200 apr. J.-C.
Inscription en hiéroglyphes mayas avec le nom et les titres du propriétaire royal (FIG. 1)
Jadéite
H. 8,4 ; l. 12,1 ; ép. 2,9 cm
[ATC821](#)

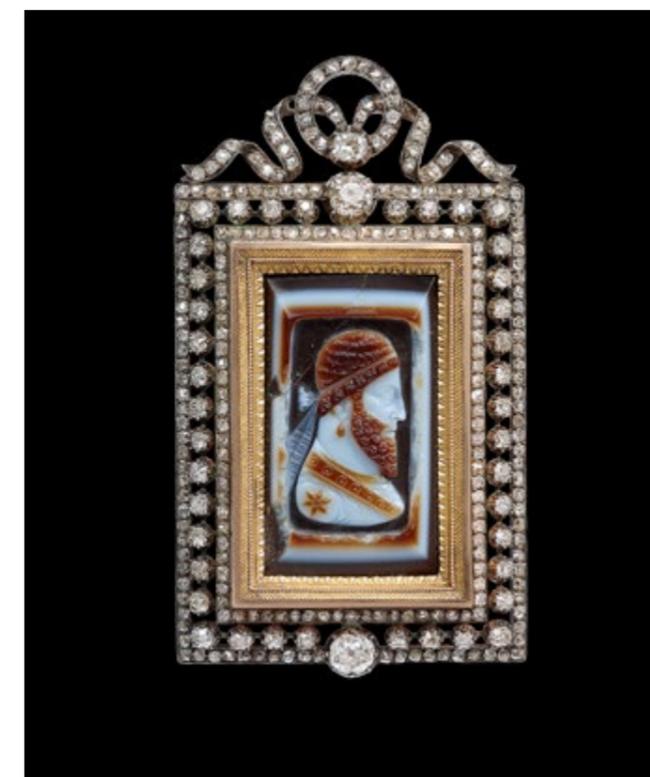
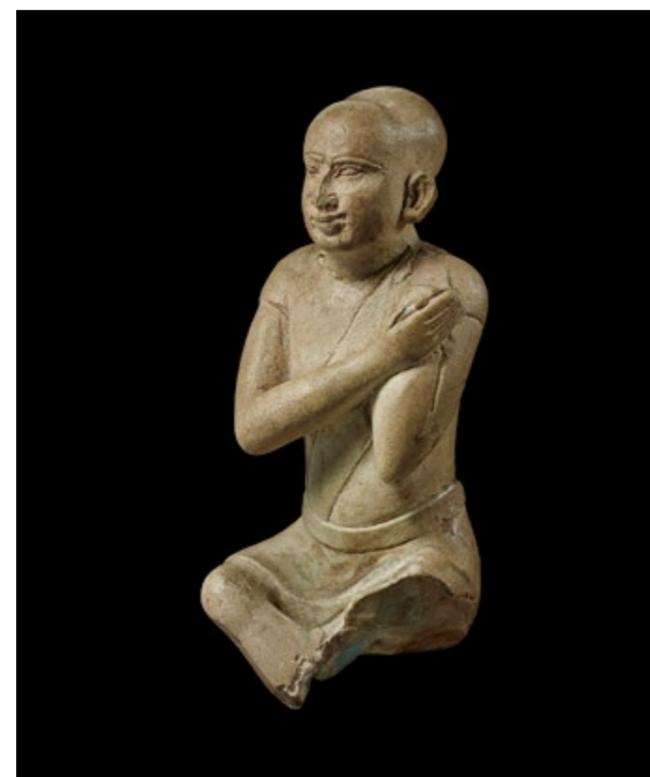
Nain accroupi

Mexique; culture olmèque, vers 900–600 av. J.-C.
Pierre, peut-être serpentine
H. 8,9 ; l. 5,1 ; pr. 6,4 cm
[ATC1069](#)

ŒUVRE EN FOCUS

Nain

Égypte, Basse Époque, XXVI^e–XXX^e dynastie, vers 664–342 av. J.-C.
Stéatite vitrifiée
H. 6,4 cm
[ATC1106b](#)
Cette délicate figurine représente un nain assis possédant un dos voûté et une tête exagérément allongée qui dénotent un handicap. Ses vêtements, une tunique à manches courtes de type perse appelée sárapis et un large bandeau porté sur l'épaule, tous deux ceinturés, permettent de l'identifier comme un artisan. Dans l'Égypte ancienne, comme dans la culture olmèque, les nains étaient considérés comme dotés de dons célestes. D'ailleurs, deux divinités majeures du panthéon égyptien, Ptah et Bès, étaient représentées sous cette forme. Nombre de nains atteignirent des positions sociales extrêmement élevées. L'attitude de la figurine égyptienne, statique et concentrée, contraste avec la pose dynamique du nain olmèque, présenté à proximité.



Tête de femme (en haut)
Yémen ; Royaume de Qataban, vers 100 av. J.-C.–100 apr. J.-C.
Albâtre
H. 26,5 ; l. 11 ; pr. 10 cm
[ATC1091](#)
© The Al Thani Collection, 2023. All rights reserved. Photograph by Hughes Dubois

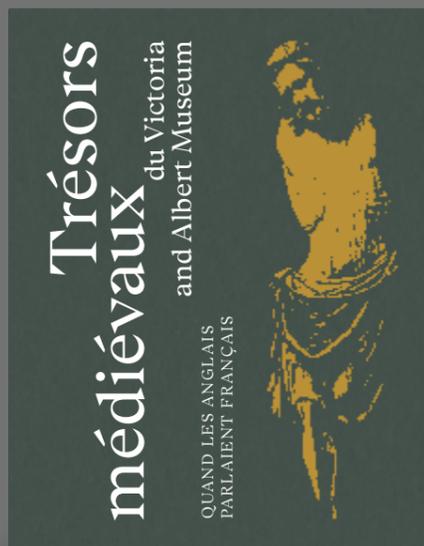
Nain (en bas)
Égypte, Basse Époque, XXVI^e–XXX^e dynastie, vers 664–342 av. J.-C.
Fritte
H. 6,4 cm
[ATC1106b](#)
© The Al Thani Collection, 2023. All rights reserved. Photograph by Hughes Dubois

Buste de Bouddha (en haut)
Asie Centrale ; Gandhara, vers 100–300 apr. J.-C.
Schiste
H. 27,8 ; l. 23 ; pr. 11,5 cm
[ATC1105](#)
© The Al Thani Collection, 2023. All rights reserved. Photograph by Hughes Dubois

Camée de Narseh (en bas)
Iran
Époque sassanide, 293–303 apr. J.-C.
Agate, dans une monture en or et argent d'époque néoclassique
H. 4,4 ; l. 2,4 cm (camée)
H. 8,8 ; l. 4,8 cm (avec monture)
[ATC1101](#)
© The Al Thani Collection, 2023. All rights reserved. Photograph by Hughes Dubois

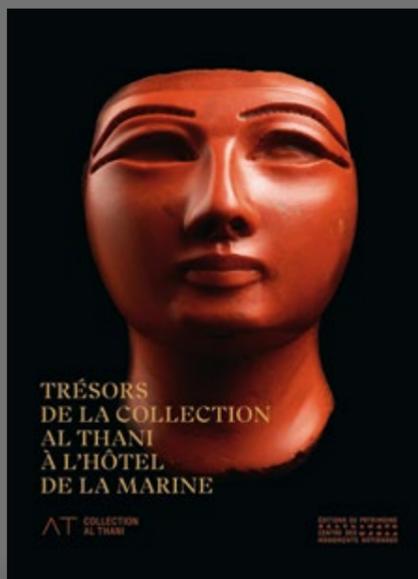
Éditions

Publications aux Éditions du patrimoine



CATALOGUE DE L'EXPOSITION

Trésors médiévaux du Victoria and Albert Museum : quand les Anglais parlaient français
Relié, 42 €, 248 pages, 120 illustrations
Édition française et feuillet anglais : 9782757708736



Trésors de la Collection Al Thani à l'Hôtel de la Marine
Relié, 65 €, 392 pages, 300 illustrations
Disponible en librairie
Edition française : 9782757707142
Edition anglaise : 9782757707159



Chefs-d'œuvre de la Collection Al Thani
Collection « Regards... »
Broché avec rabats, 12 €, 68 pages,
132 illustrations
Disponible en librairie
Edition française : 9782757707166
Edition anglaise : 9782757707173

Informations pratiques

Hôtel de la Marine

2 place de la Concorde
75008 Paris
www.hotel-de-la-marine.paris

Horaires

- Ouvert tous les jours de 10h30 à 19h (fermeture de la billetterie à 18h15)
- La cour intérieure est ouverte de 8h à 1h du matin
- L'Hôtel de la Marine se visite tous les vendredis soir jusqu'à 21h30 (fermeture de la billetterie à 20h45)

Fermures annuelles : 1^{er} janvier, 1^{er} mai et 25 décembre.

Programmation

L'Hôtel de la Marine présente une programmation dans le cadre de l'exposition « Trésors médiévaux du Victoria and Albert Museum : quand les Anglais parlaient français ».

- Visite Famille
- Visite-conférence
- Atelier Famille :
 - l'art du vitrail
 - la peinture sur verre
 - l'art de l'enluminure
- Bal médiéval franco-anglais

Pour plus d'informations, veuillez contacter le service presse du centre des monuments nationaux

Offre de visite et billetterie

Toutes les visites s'effectuent dans un créneau horaire défini afin d'éviter de trop longues files d'attente et d'assurer un confort de visite optimal aux visiteurs. Les billets peuvent être achetés à l'avance sur le site Internet du monument : www.hotel-de-la-marine.paris ou au guichet sur place.

Gratuité

- Moins de 18 ans (en famille et hors groupes scolaires).
- 18-25 ans (ressortissants de l'Union Européenne et résidents réguliers non-européens sur le territoire de l'Union Européenne) 1^{er} dimanche du mois de janvier à mars et de novembre à décembre
- Personne handicapée et son accompagnateur
- Demandeur d'emploi, sur présentation d'une attestation de moins de 6 mois, bénéficiaires RMI, RSA, aide sociale.
- Journalistes.

Accès

Métro : Concorde (lignes 1, 8 et 12)/Madeleine (ligne 14)

Bus : lignes 42, 45, 52, 72, 73, 84, N11, N24

Vélib' : station Cambon-Rivoli/Madeleine

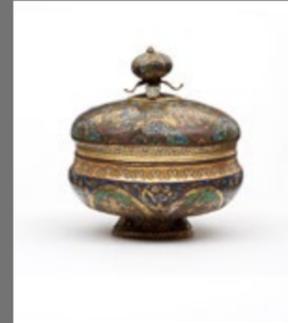
VISUELS PRESSE



Chandelier de Gloucester
Angleterre, 1107-1113 / Fonte d'alliage de cuivre, dorure, nielle, perles de verre / 58 x 20 x 20 cm / Victoria and Albert Museum, 7649-1861 / Image © Victoria and Albert Museum, London /



Folio du psautier d'Eadwine, recto
Angleterre (Canterbury), vers 1155-1160 / Parchemin, encre, aquarelle et dorure / 39,4 x 29,4 cm / Victoria and Albert Museum, 816-1894 / Image © Victoria and Albert Museum, London /



Ciboire de Balfour
Angleterre, 1150-1175 / Alliage de cuivre doré, émail champlevé / H. 18,3 ; D. 17,3 cm / Victoria and Albert Museum, M.1.1-2-1981 / Acquis grâce au National Heritage Memorial Fund / Image © Victoria and Albert Museum, London /



Chape de Syon
Angleterre (probablement Londres), 1300-1320 / Lin, soie, métaux précieux / 150,5 x 305 cm / Victoria and Albert Museum, 83-1864 / Image © Victoria and Albert Museum, London /



Croix reliquaire
Angleterre (probablement Winchester), X^e siècle / Monture : Allemagne / Or, émaux, ivoire de morse, bois de cèdre / 18,5 x 13,7 x 2,6 cm / Victoria and Albert Museum, 7943-1862 / Image © Victoria and Albert Museum, London /



Châsse de saint Thomas Becket
Limoges, 1180-1190 / Cuivre doré, émail, bois, cristal de roche, verre / 29,5 x 34,4 x 12,4 cm / Victoria and Albert Museum, M.66-1997 / Acquis grâce à l'aide du National Heritage Memorial Fund, avec la participation de la Po Shing Woo Foundation, de The Art Fund, des Friends of the V&A, des héritiers de T. S. Eliot, du Headley Trust et de nombreux dons privés / Image © Victoria and Albert Museum, London /



Tête de saint Jean Baptiste
Angleterre, 1470-1490 / Albâtre peint et doré / 20 x 15,7 x 9,2 cm / Victoria and Albert Museum, A.79-1946 / Don du Dr W. L. Hildburgh FSA / Image © Victoria and Albert Museum, London /



Christ en croix
Angleterre ou France (Paris), vers 1275-1300 / Ivoire d'éléphant / 24,3 x 7,8 x 3,9 cm / Victoria and Albert Museum, A.2-1921 / Image © Victoria and Albert Museum, London /



Broche
Europe (France ?), 1400-1450 / Or, émaux, spinelle, diamants / 2,4 x 2,3 x 1,7 cm / Victoria and Albert Museum, M.1-2020 / Acquis grâce à l'aide du Hildburgh Fund, et de William & Judith, Douglas et James Bollinger / Image © Victoria and Albert Museum, London /



Aiguière
Zegher Van Steynemolen (orfèvre) / Flandres (Mechelen/Malines), 1468-1491 / Porphyre vert, vermeil / 15,2 x 8,2 x 12,8 cm / Victoria and Albert Museum, 627-1868 / Image © Victoria and Albert Museum, London /



Chasuble de Clare
Iran (tissage) et Angleterre (broderie), 1272-1194 / Satin de soie et de coton bleu, Iran ; fil d'argent et de vermeil, fil de soie / 124 x 80 x 0,7 cm / Victoria and Albert Museum, 673-1864 / Image © Victoria and Albert Museum, London /



Luck of Edenhall
Égypte ou Syrie, vers 1350 / Verre émaillé et doré / H. 15,8 cm ; D. 11,1 cm / Victoria and Albert Museum, C.1-1959 / Image © Victoria and Albert Museum, London /



Cor de chasse
Angleterre, XV^e siècle / Ivoire de morse, argent / 66 ; D. 12,7 cm / Victoria and Albert Museum, 7954-1862 / Image © Victoria and Albert Museum, London /



Calice
Islande, Norvège ou Angleterre, vers 1200 / Argent, argent doré / 12,1 cm ; D. 9,5 cm / Victoria and Albert Museum, 639-1902 / Image © Victoria and Albert Museum, London /



Vase en majolique
Italie, Toscane ?, 1480-1510 / Faïence à glaçure stannifère / 18,2 x 9,5 cm / Victoria and Albert Museum, C.298-1938 / Given by The Countess of London / Image © Victoria and Albert Museum, London /

DOSSIER DE PRESSE

TRÉSORS MÉDIÉVAUX

DU VICTORIA AND ALBERT MUSEUM

Quand les Anglais parlaient français

CONTACTS PRESSE

POUR LA COLLECTION AL THANI
CLAUDINE COLIN COMMUNICATION

+33 (0)1 42 72 60 01

Thomas LOZINSKI

thomas@claudinecolin.com

Tahani Marie SAMIRI

tahani@claudinecolin.com

HÔTEL DE LA MARINE

Astrid LEFÈVRE

astrid.lefevre@monuments-nationaux.fr

Léopoldine GODON

leopoldine.godon@monuments-nationaux.fr

CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

presse@monuments-nationaux.fr

**COLLECTION AL THANI
À L'HÔTEL DE LA MARINE**
2 place de la Concorde, 75008 Paris